



LA LETTRE DU PRÉSIDENT



Albert Valdman

En ouvrant ce premier message du Président, je tiens d'abord à vous remercier, Chères et Chers Collègues, membres de l'AATF, qui m'avez exprimé votre confiance. Au cours des trois prochaines années, je tâcherais d'en être digne en me consacrant, en cette période de malaise, voire de crise, à œuvrer avec vous à la promotion des études françaises et francophones dans notre pays.

Ma tâche sera facilitée par les voies que m'a ouvertes Rebecca Valette, présidente superactive et polyvalente. La Task Force qu'elle a lancée nous permettra de faire l'état présent de l'enseignement du français aux États-Unis. En effet, on ne peut tracer de nouvelles orientations sans faire le point sur ce qui existe: obtenir des statistiques actualisées sur les effectifs, identifier les programmes qui ont réussi à attirer davantage d'étudiants, découvrir les objectifs des uns et des autres, etc. Par ailleurs, Rebecca Valette nous a permis de tisser un réseau aux mailles serrées orienté vers l'extérieur et l'intérieur. Orienté vers l'extérieur, il nous met en relation avec les enseignants des autres langues et les autres professionnels de la didactique des langues modernes par le truchement de leur association: l'ACTFL, l'AATG et l'AATSP, sans oublier les associations canadiennes, telle que l'AQEFLS (Association québécoise des enseignants de français langue seconde). Comme je l'avais déclaré dans le dernier numéro de notre Bulletin, il n'est pas question de lancer une campagne fratricide contre

SAN ANTONIO GENERAL PLAN OF 1995 MEETING PROGRAM

The opening session and focus sessions will be scheduled during the prime time block (11:00 a.m.-12:30 p.m.). The following invited speakers have accepted invitations to speak:

Thursday, July 13 – Meeting  
Keynote Speaker: **Antonine Maillet**  
*La francophonie à la saveur américaine*

Friday, July 14 – **Emmanuel Todd**  
*La France actuelle* (tentative title)

Saturday, July 15 – **Barry Ancelet** (Southwestern Louisiana University)  
*L'avenir du français en Louisiane*

Sunday, July 16 – **Irène Kraemer** (Carthage College, Wisconsin)  
*Dynamiser l'enseignement du français*

Corresponding to the topic of each of the focus lectures will be a three-hour workshop in the afternoon in which the focus lecturer and other specialists will participate.

l'enseignement de l'espagnol. Il faut collaborer avec nos collègues pour élargir l'assiette de l'enseignement des langues étrangères et secondes, tout en soulignant le rôle privilégié du français comme expression des cultures francophones, dont celles qui existent dans notre propre pays. Orienté vers l'intérieur, ce réseau, par le biais des commissions dont le nombre a augmenté sous la présidence de Rebecca Valette ou dont l'activité s'est accrue, nous permet de mieux faire notre travail d'enseignant en nous mettant en rapport avec des collègues qui œuvrent dans notre domaine particulier: Français des Affaires, Télématique, FLES. Mérite une mention spéciale la Commission sur la Culture qui, sous la direction de Howard Nostrand, appuyé par Allan Grundstrom et Alan Singerman, a relevé le défi de tenter d'établir les bases pour l'évaluation de la compétence culturelle.

Tout en essayant de conduire ces initiatives à bon port, j'aimerais, au cours des trois prochaines années, servir de catalyseur pour de nouvelles actions sur trois axes: l'élargissement de la base de notre Association, une meilleure articulation entre les trois niveaux d'enseignement, et une redéfinition des objectifs des études françaises et francophones.

L'élargissement de la base de l'AATF

Ce qui fait la force de notre Association est son implantation sur le plan local. On pourrait en fait la caractériser comme une fédération de chapitres regroupés en neuf zones géographiques. Le rayonnement de l'AATF sera aussi large que la variété des activités de ses chapitres constitutifs et son influence sur l'enseignement de la langue française et des cultures francophones aussi efficace que la solidité de leur structure et la représentativité de leurs membres. Parmi les activités qui cimentent les relations entre enseignants de français, il faut citer en premier lieu le Grand Concours. On ne peut qu'admirer les efforts que déploie depuis plusieurs décennies notre ami Sidney Teitelbaum pour rendre le Concours plus attractif et l'évaluation des connaissances et des compétences qu'il implique plus rigoureux. Mais il faut développer d'autres pôles d'intérêt capables de mobiliser les énergies des professeurs du primaire, du secondaire et

Continued on Page 2

Inside this issue...

- AATF Election Results..... p. 8
- Invitations to San Antonio.....p. 3
- Note from Rebecca Valette.....p. 10
- Questionnaire on Cultural Competence .....p. 17-18
- National French Contest Specifications...p. 7-8
- Task Force on the Promotion of French ...p. 10
- Chapter News.....p. 6
- Member's Notes.....p. 6
- New England Regional Conference.....p. 9
- Internet Gopher .....p. 11-12

du supérieur et de les encourager à participer à des actions collaboratives.

Lorsqu'on compare l'AATF à ses congénères, notamment l'AATG, on ne peut qu'être frappé par la faible proportion des enseignants du supérieur, en particulier celle des professeurs des grands départements universitaires octroyant la plupart des doctorats. Lorsque j'accédai à mon premier poste à temps plein, il y a presque quarante ans, ma première action fut de m'inscrire comme membre de l'AATF, et j'ai toujours pensé que l'automatisme de ce geste était générale parmi mes collègues universitaires. À ma grande déception, j'ai découvert à partir de sondages informels qu'au mieux seulement la moitié adhéraient à notre association. Il faut que cela change. Pour solliciter de nouvelles adhésions, je propose que nous adaptions la méthode "Each one, teach one" du spécialiste de l'alphabétisation Frank Laubach. Dans les programmes d'alphabétisation que Laubach avait lancés en Amérique Latine dans les années quarante, tout nouvel alphabétisé s'engagerait à transmettre ses connaissances à un analphabète. Ainsi, tout membre de l'AATF professant au niveau supérieur s'engagerait à persuader une ou un collègue à retirer une carte d'adhésion. En fait, pourquoi ne pas étendre cette campagne informelle, dénommée "Each one, reach one", aux autres niveaux d'enseignement?

Dans cette démarche l'on devra sans doute répondre à la question: "Qu'est-ce que je reçois en échange de mes \$35 de cotisation?" Beaucoup, ce qui fait d'une inscription à l'AATF une bonne affaire: (1) un abonnement à l'une des plus prestigieuses revues professionnelles, la *French Review*, dont les six numéros annuels contiennent des articles de haut niveau, la plupart dans le domaine littéraire (la spécialité dominante dans les départements de français aux États-Unis), mais couvrant aussi la pédagogie, la culture et la linguistique; (2) un abonnement au *National Bulletin de l'AATF*, excellente source d'informations professionnelles; (3) la participation à un prix réduit à des congrès offrant une gamme variée de présentations dans le domaine des études françaises et francophones et la possibilité d'une immersion en terre francophone au moins un été sur trois: Fort-de-France, Québec, Paris, Lille, Montréal, Strasbourg, Lyon; (4) la possibilité d'une bourse de recyclage; cette année outre les 24 généreuses bourses pour l'Institut organisé sous l'égide des Services Culturels de l'Ambassade de France, du National Endowment for the Humanities et d'Indiana University, il en existe une autre pour les cours d'été de

l'Université de Montréal; avec l'aide des Services Culturels et des autres organismes des pays francophones, nous espérons diversifier ce programme en l'orientant vers des stages de courte durée et des journées d'études ponctuelles; (5) enfin, et surtout, la satisfaction d'accomplir son devoir professionnel en tant qu'enseignant, chercheur et formateur.

Par la création, ou plutôt la reprise, des sections spécialisées, l'AATF s'offre une dimension disciplinaire qui complète sa structuration géographique. Les sections constituent des centres d'intérêts et permettent aux enseignants et chercheurs œuvrant dans un domaine particulier de se regrouper en vue d'activités collaboratives. L'une des fonctions des sections spécialisées, dont il existe dorénavant une quarantaine dans les domaines de la littérature, de la culture, de la pédagogie et de la linguistique, est de collaborer étroitement à l'organisation du programme des congrès annuels. J'ose espérer que certaines sections, individuellement ou de concert avec d'autres sections, lanceront de nouvelles initiatives telle que la création de feuilles de liaisons ou l'organisation de rencontres hors du contexte des congrès annuels.

#### **Une meilleure articulation entre les niveaux d'enseignement**

Le regroupement au sein du même organisme professionnel des enseignants du primaire, du secondaire et du

supérieur devrait déboucher sur une meilleure articulation entre ces divers niveaux. Malgré de réels progrès accomplis ces dernières années, par exemple, l'élaboration en commun par les professeurs de lycée du Minnesota et leurs collègues à la principale université de cet état d'un test de compétence linguistique, il reste beaucoup à faire pour permettre aux apprenants de passer d'un niveau à un autre sans changements brutaux d'objectifs ou d'absence de prises en compte des acquis.

#### **La redéfinition des objectifs des études françaises et francophones**

Dans son message inaugural de janvier 1986, notre ancien président Philip Stewart faisait état d'un retour massif des étudiants du secondaire aux langages étrangers et nous incitait à repenser nos programmes de formation des enseignants. Malheureusement, si retour massif il y eût, il se fit au profit de l'espagnol. Le français est délaissé par les étudiants du secondaire et du supérieur. Notre Association a engagé une campagne de promotion des études françaises et francophones opérant sur plusieurs axes dont une vidéo publicitaire visant un public général et une brochure destinée à rappeler que le français est l'un des canaux d'expression des cultures africaines et antillaises.

C'est déjà bien, et je vous encourage à devenir les relais de cette campagne promotionnelle. Mais pour redynamiser notre

Volume 20 Number 3

**AATF NATIONAL BULLETIN**

January 1995

*Editor:* Jane Black Goepper, Holmes High School, Covington, Kentucky.

*Reading Committee:* Mathé Allain, University of Southwestern Louisiana; Art N. Burnah, Provo High School, Utah; Therese C. Clarke, Williamsville Central School District NY; Gisèle Lorient-Raymer, Northern Kentucky University, Highland Heights, KY; Elizabeth Miller, Phillips Brooks School, Menlo Park, CA; Pierre Sotteau, Miami University, Oxford, Ohio.

The AATF *National Bulletin* (ISSN 0883-6795) has its editorial offices at 2324 Park Avenue, Apt. 34, Cincinnati, Ohio 45206. Correspondence and manuscripts should be sent to the editor at this address. The American Association of Teachers of French publishes the AATF *National Bulletin* four times a year in September,

November, January, and April as a service to its members in supplement to the official journal of the association, *The French Review*. Subscription to the AATF *National Bulletin* requires membership in the organization. Second class postage paid at the Champaign, IL Post Office. Office of Publication: 57 East Armory Avenue, Champaign, IL 61820.

All items published in the *National Bulletin* are the property of the American Association of Teachers of French. They may be copied for classroom or workshop use only if the source and date of publication are indicated on the copies.

*Postmaster:* Send address changes to AATF, 57 East Armory Avenue, Champaign, IL 61820. Voice/Fax: 217-333-2842

discipline, comme nous y incitait Philip Stewart, il faut repenser et restructurer, non seulement les programmes de formation des maîtres, mais la structure totale des programmes d'études françaises, surtout au niveau universitaire. En particulier, nous devons nous pencher sur les objectifs de l'enseignement du français. Dans l'apprentissage d'une langue étrangère et non pas seconde, faut-il primer le communicatif dans toutes les situations? Ceux d'entre vous qui connaissent mes travaux comprendront que je ne mets nullement en cause l'acquisition de la part des apprenants d'un certain niveau de compétence communicative, au contraire. Les nouvelles technologies et les possibilités qu'offrent les nombreux programmes d'échange de s'immerger dans un contexte francophone authentique font qu'une compétence quasi-native devient une cible accessible pour tout enseignant et, pourquoi pas, pour tout "French major". Cependant, pour la masse de nos étudiants, qui n'étudieront la langue que pendant quelques années, en attendant que se généralisent les longues séquences d'apprentissage au niveau secondaire, il convient de définir des objectifs réalistes plus larges, variables selon l'âge des apprenants. Apprendre une langue étrangère dans le contexte formel d'une salle de classe, surtout lorsque celle-ci se trouve dans un lycée ou une université, c'est aussi et surtout acquérir des connaissances sur la culture des peuples qui la parlent, c'est se former à la réflexion sur la langue et ses liens avec la culture de ces peuples et, "last but not least", lire les œuvres des écrivains qui l'ont choisie pour s'exprimer.

### Les prochains congrès

Je me joins aux collègues texans – Mary de López et Townsend Bowling – pour vous inviter à venir nombreux accompagnés des vôtres à San Antonio pour notre prochain congrès. Ancienne possession espagnole au Nouveau Monde, le Texas n'en contient pas moins de nombreuses traces d'une présence francophone. Vous aurez l'occasion de visiter la colonie alsacienne de Castroville et d'entendre de la musique cadienne puisque le Texas s'ouvre à l'est sur les prairies de l'Acadiana louisianaise. C'est précisément pour bien marquer cette présence francophone que nous accueillerons la grande voix de l'Acadie, Antonine Maillet, qui a bien voulu accepter d'ouvrir le congrès. Je rappelle que nous voulons que nos congrès reflètent la spécificité de notre Association. Présenter une communication à l'AATF, ce n'est pas simplement lire un texte

mais engager un dialogue avec ses pairs, illustrer de nouvelles approches, de nouvelles techniques et de nouveaux matériels pédagogiques ou transmettre des connaissances à un public non spécialisé. Les membres du Comité du Programme veilleront à ce que dans chaque session le public dispose d'un large temps de parole.

Il n'est pas trop tôt pour commencer à épargner ses sous pour le congrès de 1996 entre Rhône et Saône dans la belle ville de Lyon. Fred Jenkins et moi sommes en train de traiter avec une agence organisatrice de congrès lyonnaise. Nous espérons annoncer les dates précises et donner un aperçu du programme touristique-culturel dans le prochain numéro du *Bulletin*.



Albert Valdman  
Président

### ATELIER PÉDAGOGIQUE

Le Département de Français et d'Italien, IBFL/CIBER de l'Université de Maryland, et les Services Culturels de l'Ambassade de France ont le plaisir de vous annoncer un atelier pédagogique: **Du français commercial au français juridique, du 5 au 9 juin 1995, College Park, Maryland.**

Les participants pourront enrichir leur connaissance du français commercial tout en examinant les différents aspects du français juridique dans un contexte professionnel (monde des affaires).

Le stage sera animé par un expert français. De nombreuses études de cas permettront de traiter de thèmes tels que: la législation dans l'Union européenne, le droit commercial, les droits des consommateurs en France...

Cet atelier s'adresse aux enseignants de français des affaires aussi bien qu'aux professionnels (avocats, conseillers juridiques...) devant travailler avec des pays francophones.

Ce stage tiendra compte des besoins spécifiques des participants. Des séances spéciales seront prévues pour découvrir et élaborer de nouvelles stratégies.

Frais d'inscription: enseignants: gratuit; professionnels (du secteur privé): \$200.

Un nombre limité de bourses couvrant en partie les frais de déplacement pourra être alloué aux enseignants des "Colleges" et des Universités.

Pour toute information, contacter Jo Ann Hinshaw, 3106 Jimenez Hall, Department of French and Italian, University of Maryland, College Park, MD 20742. Téléphone: (301) 405-4030; Fax (301) 314-9928.

## INVITATIONS À SAN ANTONIO

Mes chers collègues,  
C'est avec grand plaisir que nous vous invitons au 68<sup>e</sup> congrès de l'AATF du 13 au 16 juillet 1995 à San Antonio, Texas.  
Pour ceux d'entre vous qui connaissent déjà notre région, vous savez que le sud-ouest et tous ses charmes vous attendent. Pour vous qui ne nous connaissez pas encore, je mentionnerai seulement quelques attraits de cette belle région: un paysage exotique et sauvage, mais aussi de grandes villes cosmopolites, et une culture unique qui a gardé de nombreuses traces de la présence française dans cette région il y a plus d'un siècle.  
Surtout vous y trouverez l'accueil chaleureux de vos collègues du sud-ouest. Soyez les bienvenus! Venez tous, venez nombreux!

Mary de López  
Représentante de la Région VIII

Chers collègues,  
J'ajoute ma voix à celle de Mary de López pour vous encourager à assister au Congrès de l'AATF l'été prochain à San Antonio, ville multiculturelle. Si les civilisations mexicaines et espagnoles sont les plus remarquables parmi les influences étrangères, la France a laissé aussi des traces significatives et visibles à travers la ville. Ces traces seront mises en évidence pendant le Congrès surtout par un voyage organisé à Castroville, "La Petite Alsace du Texas," fondée en 1844 par des pionniers alsaciens. Nous n'oublierons pas la Fête Nationale: l'Alliance Française de San Antonio organisera une soirée de musique et de gastronomie le 14 juillet en plein air dans La Villita, le berceau de notre ville, à deux pas de l'hôtel. Notre grand dîner de gala aura lieu dans le Musée des Cultures Texanes, où nous pourrions choisir des plats typiques de quelques-unes des 27 cultures représentées et manger dans les galeries devant les expositions.  
Venez vous promener sur les quais de notre "River Walk" où vous pourrez dîner dans un des nombreux restaurants ethniques et écouter du jazz. Montez dans un "bateau mouche" pour découvrir la ville depuis la rivièrre. Visitez les monuments historiques — l'Alamo, les missions, le King William District — les musées, et les parcs en prenant un des voyages organisés pour les congressistes, ou allez-y à pied si c'est un des multiples monuments du centre ville, où se trouve notre hôtel. Si vous emmenez la famille, Sea World et Fiesta Texas, où l'on peut facilement passer des journées entières, sont tout près.  
En terminant, chers collègues, je répète l'invitation de Mary de López: Soyez les bien-venus! Venez tous, venez nombreux!

Townsend Bowling  
Président, Chapitre du Texas Central

# NATIONAL STANDARDS IN FOREIGN LANGUAGE EDUCATION: ANSWERING THE QUESTIONS'

The development of national standards in foreign language education is the culmination of a national reform effort that began with the 1989 Education Summit between President Bush and the nation's governors (headed at the time by then-governor Bill Clinton) that witnessed the establishment of the six National Education Goals. As many foreign language educators may remember, the Goals were noteworthy for virtually ignoring foreign languages; the subject was relegated to an objective under Goal 3. Fortunately, that has now changed. Thanks in large part to the involvement of the profession, foreign languages have taken their place alongside math, science, English, and other subjects as part of the "core curriculum." Foreign languages have been added to Goal 3 through the *Goals 2000: Educate America Act*, which is awaiting final passage in Congress, and foreign languages will be one of the subject areas for which professional development funds will be made available through proposed revisions in the reauthorization of the Elementary and Secondary Education Act.

In January 1993, foreign language education became the seventh and final subject area to receive federal funding to develop national standards for students in kindergarten through Grade 12 as part of the Bush administration's America 2000 education initiative. The project is a cooperative effort of the American Council on the Teaching of Foreign Languages, the American Association of Teachers of French, the American Association of Teachers of German, and the American Association of Teachers of Spanish and Portuguese. The standards are being developed by an 11-member task force representing a variety of languages, levels of instruction, and geographic areas. This article offers answers to some of the most commonly asked questions about the project – questions the members of the K-12 Student Standards Task Force have also been asking.

## What Is a Standard?

When we think of a standard, we often think of something that sets a minimum level of competency. The effort to establish national education standards offers a new definition. The federal government has defined **content standards** as "what a student should know and be able to do" (U.S. Department of Education, 1994, p. 2) in a given area. They "describe the knowledge, skills, and understanding that students should have in order to attain high levels of competency in challenging

subject matter" (U.S. Department of Education, 1994, p. 2). **Performance standards** "identify the levels of achievement in the subject matter set out in the content standards. They state how well students demonstrate their competency in a subject." The past decade of work on proficiency has placed the foreign language profession at the forefront of performance-based assessment and in an excellent position to develop performance standards. The currently funded project, however, focuses on content standards. The precarious position of foreign language education within the school curriculum has often left it vulnerable. The current project offers the opportunity to examine the discipline, define what foreign language education should be, and establish its place in the curriculum.

## Standards for Which Languages?

Although the current project is being carried out under the auspices of several language-specific organizations, the standards are not being developed for any specific language. As stated previously, content standards will describe what students should know and be able to do with a foreign language. Once the generic standards have been developed, the language specific organizations may want to provide additional guidance as to how to apply the standards to their language and point out any modifications that might be necessary to account for any idiosyncrasies of a particular language. In general, however, the final content standards are intended to be usable by the entire profession, regardless of language. Because performance standards, on the other hand, deal with the issue of "how well," it is in defining them that differences among languages will need to be taken into consideration. Those languages that are most difficult for English speakers to learn, including many of the less commonly taught languages, will need to have different performance standards than, for example, the Romance languages. Although the major focus of the current effort is the development of content standards, some effort will be made to deal with performance standards in the final year of the project.

## Standards for What Levels?

The U.S. Department of Education has called for the development of challenging, "world class" standards for Grades K-12. As we all know, there are very few school districts in this country where foreign languages are offered throughout the entire K-12 sequence; the most common

sequence of study is two years, beginning in high school. Perhaps one of the greatest challenges facing the project is the development of standards that will push beyond the status quo, and yet will not be so visionary as to appear unachievable. To address this challenge, the task force began with the end of the sequence and focused on what all students should know and be able to do in a foreign language by the time they leave high school. Setting this standard at a sufficiently challenging level will force the start of foreign language education at a much earlier point in the curriculum than is currently the norm. Once these exit standards have been set, the task force will develop benchmarks for the elementary and middle school levels, which will be indicators of progress toward meeting the final goals. The first draft of the full K-12 standards document should be available for review this summer.

## Standards for Whom?

One of the first activities of the task force was the development of a statement of philosophy that would guide their work:

*Communication is a necessary and natural part of the human experience. The United States must educate students who are linguistically and culturally equipped to interact successfully, at home and abroad, as citizens in the global community. This imperative envisions a future in which ALL students will develop and maintain proficiency in more than one language, modern or classical. (ACTFL, 1993).*

It is the firm belief of the task force that foreign language education should no longer remain solely within the purview of the college-bound student and that all students can benefit from the study of another language.

Members of the task force have discussed at length how to address the needs of students whose first language is not English. While it is beyond the scope of the project to develop standards in English as a second language and bilingual education, the issue of meeting the needs of students who are proficient in English but whose first language is other than English will be addressed. It is through this aspect of the standards project that we may begin to build upon the linguistic resources that are available to this nation, rather than see them lost. It is also through this effort that we may finally be able to bring together the English as a second language (ESL), bilingual, and foreign language education communities on broad national policy issues.

## What Is Foreign Language Education?

In the past, language instruction concentrated on teaching the language itself, its grammar and vocabulary. The changes that have dominated foreign language education in recent years have focused on performance. The proficiency orientation focuses on outcomes, competencies, tasks, and functions. While other disciplines have long been able to delineate what students should know and are now struggling with describing performance outcomes, foreign language educators must now go beyond the concepts of proficiency and redefine the knowledge base on which the discipline is based (Phillips & Draper, in press).

The task force approached this exercise by examining what foreign language education should prepare students to do: in other words, what should be the broad goals of the discipline. They reached consensus on five goals: communicating across cultures, developing insight into one's own language and culture, acquiring new knowledge and connecting with other disciplines, participating more fully in the community and global marketplace, and demonstrating knowledge of the artifacts, expressions and traditions of the target cultures. In order to achieve these standards, there will need to be a shift

from language as the content of instruction to language as access to the content of instruction. This shift will make foreign language education a much richer undertaking, supporting the total educational experience.

## Can I Get Involved in the Project?

The challenge of developing standards in foreign language education is an enormous one that cannot be accomplished by 11 individuals working in isolation. It is the responsibility of all foreign language educators to become involved in this effort in some way. The members of the task force welcome advice and comments from everyone. Questionnaires are disseminated widely through the project's newsletter, and project personnel are available to give presentations at meetings and conferences across the country. A Board of Reviewers has also been established for those individuals who are willing to volunteer additional time in order to provide a thorough critique of work produced by the task force, or who would be willing to review work as it relates to their particular area of expertise or experience (e.g., elementary school foreign language education, rural/urban school districts, distance learning, less commonly taught languages, etc.).

To receive additional information on the progress of standards development, or to become a member of the Board of Reviewers, please contact the project office: **National Standards in Foreign Language Education, ACTFL, 6 Executive Plaza, Yonkers, NY 10701, (914) 963-8830.**

## References

- American Council on the Teaching of Foreign Languages. (1993). Draft statement of underlying principles. *ACTFL Newsletter*, p. 8.
- Phillips, J.K., & Draper, J.B. (in press). National standards and assessment: What does it mean for the study of second languages in the schools? In *1993 Reports of the Central States Conference on the Teaching of Foreign Languages*. Lincolnwood, IL: National Textbook Co.
- U.S. Department of Education. (1994). *High standards for all: Putting excellence in education*. Washington, DC: Author.

Jamie B. Draper  
American Council on the  
Teaching of Foreign  
Languages

<sup>1</sup>Reprinted with permission from *ERIC/CLL News Bulletin*, March 1994.

# ANTONINE MAILLET OUVRIRA LE CONGRÈS DE SAN ANTONIO LE 13 JUILLET 1995



Guy Dubois Photographer

Antonine Maillet

Le choix d'Antonine Maillet pour l'allocution d'ouverture du Congrès de San Antonio s'imposait, eu égard aux deux grands thèmes retenus: les racines francophones des États-Unis et la promotion du français comme langue étrangère privilégiée.

Née à Bouctouche au Nouveau Brunswick, au cœur de l'Acadie, Antonine Maillet est issue de la plus ancienne communauté francophone du Nouveau Monde. Ses œuvres, qui nous présentent la culture actuelle de l'Acadie et dans lesquelles elles

fait parler ses personnages avec les accents, les structures et les mots de leur terroir, lui ont valu les plus hautes distinctions littéraires du monde francophone, dont le Prix Goncourt en 1979 pour le roman *Pélagie-la-Charrette*.

Notre conférencière est l'auteure d'une douzaine de romans (le premier *Pointe-aux-Coques*, 1958 a reçu le Prix Champlain; le dernier *Les Confessions de Jeanne de Valois* est sorti chez Grasset en 1993) et d'un nombre égal de pièces de théâtre. La mieux connue de ses œuvres dramatiques est sans doute *La Sagouine*, présentée la première fois au Théâtre du Rideau Vert de Montréal (1972). Elle a été jouée en Belgique, en Suisse et en France, y compris dans le célèbre théâtre de la Compagnie Renaud-Barrault (1976) et au festival d'Avignon (1978). Outre ses propres pièces, Antonine Maillet a produit plusieurs adaptations d'œuvres anglaises, dont *la Foire de la Saint-Barathélémy de Ben Jonson* (1994) et *Richard III de Shakespeare* (1989). Elle s'est aussi essayé au conte entant avec *Christophe Cartier de la Noisette dit Nounours* (1981).

L'œuvre d'Antonine Maillet a une portée véritablement internationale. Une dizaine de ses ouvrages a été traduite en anglais, un

en allemand (*L'oursiade*) et un autre en bulgare, roumain et slovaque (*Pélagie-la-Charrette*). Un aspect de la carrière d'Antonine Maillet qui passe souvent inaperçu est le fait que c'est une universitaire. Elle a reçu une maîtrise de l'Université de Moncton et un doctorat de l'Université Laval pour sa thèse, *Rabelais et les traditions populaires en Acadie*, publiée par les Presses de l'Université Laval en 1980. Comme un grand nombre de membres de notre Association, elle est donc professeur de littérature et culture francophones; elle a professé au Collège Notre-Dame d'Acadie, à Moncton, au Collège des Jésuites à Québec, à l'Université de Montréal, à l'Université Laval et à l'École Nationale de Théâtre de Montréal.

Femme de lettres polyvalente et enseignante, créatrice littéraire usant d'une langue reflétant le parler vernaculaire de tous les jours, interprète d'une culture et d'une communauté canadienne minoritaire, Antonine Maillet lancera ainsi un débat fructueux sur la manière de présenter les visions particulières du monde des communautés francophones par le truchement d'une langue qui, si elle est partagée par plus de 100 millions d'êtres humains à travers le monde, n'en est pas moins variée.

# CHAPTER NEWS

## CHICAGO/ NORTHERN ILLINOIS

*Fais voir ton cinéma!* was the topic on October 1 at the Fall meeting of the Chicago/Northern Illinois Chapter at New Trier High School, Winnetka. Under the direction of the Program Chair, Liette Brisebois, the chapter members were able to choose from a variety of programs based on the use of film as a pedagogical tool and film as a pleasurable pastime. Judy Sugarman and Nancy Ward of Libertyville High School led the plenary session and explained their new kit: *FilmArabics: Exercises for the Study of French Film*. They have both detailed lesson plans and videocassettes available for *Cyrano de Bergerac* and *Au revoir les enfants*. Soon *Jean de Florette* and *Manon des sources* will be available.

Participants then chose from four *ateliers*. Caroline Erbmann of New Trier contributed *La cinématographie comme outil pédagogique*. Ms. Erbmann is particularly interested in the use of feature films as a discovery of culture. Virginia Boyle of Facets Multimedia, a video distributor,

presented a sampling of the many videocassettes available from their vast collection. Eleanor McMurrin, recently retired from Lake Forest High School, continues her interest in film and led a discussion on different projects in the classroom — what worked, what didn't... Colette Michaels from Northern Illinois University, and Marseille, has a weakness for Pagnol. She discussed *Les Français vus à travers leurs films*.

Jonathan Rosenbaum, film critic of the *Chicago Reader*, film festival judge for the Chicago Film Festival, Montreal Film Festival, etc., presented the critic's point of view in judging a film and how and when such reviews are published. He presented the latest information (and his opinions) about the upcoming Chicago Film Festival presentations (where the only showing of *Rouge* was a sellout), mentioned the many videocassettes available through Facets Multimedia, and the excellent film programs sponsored by the Film Center of The Art Institute of Chicago.

The Chicago/Northern Illinois Chapter and the Downstate Illinois Chapter hosted

a French luncheon and joint meeting at the Illinois Council on the Teaching of Foreign Languages Conference on Saturday, October 22. About 60 members from both chapters were able to attend the meeting. Invited guests included Fred M. Jenkins, Executive Director of AATF, and Judy Johannessen, Region VII Representative. The theme was the Task Force on the Promotion of the Teaching of French in the U.S. Ms. Johannessen invited members to share their experiences in promoting French at their school or with their school board. Many members offered relevant comments and successful program suggestions.

The chapter is looking forward to its February program which will be at the Alliance Française in downtown Chicago with Betty Winer presenting a slide-lecture on the early work of Gustave Caillebotte. His paintings will be the subject of a special exhibit at the Art Institute in February, 1995. The exhibit is now on display at the Grand Palais.

Anne Hébert  
President

## MEMBER'S NOTES

**Margot M. Steinhart**, AATF Vice President and former president of the Chicago/Northern Illinois Chapter of AATF, received the Illinois Lieutenant Governor's Award for Contributions to Foreign Language Learning sponsored by the Illinois Council on the Teaching of Foreign Languages. The award was presented at the Council's fall conference on October 22, 1994.

Dr. Steinhart was recognized as one who contributes substantially to the enhancement of the profession, focusing particularly on her achievements outside the classroom which include efforts to improve the image and effectiveness of professional associations and the profession as an institution. As a member of AATF she has served the Chicago/Northern Illinois Chapter as Secretary, Vice President for Programs, and Chapter President. Since 1990 Dr. Steinhart has served as AATF National Vice President and coordinator of the Scholarship Program.

Since 1990 Dr. Steinhart has been chair of the foreign language program at Barrington High School in District 220. In 1993-94 she is also serving as sponsor of the French Club at Barrington High School.

Dr. Steinhart's awards and recognitions are numerous and include Awards of Excellence from Maine Township High School District and Barrington Community Unit School District; Award for Outstanding Contribution, Illinois Foreign Language Leadership Council. Dr. Steinhart was named *Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques* in 1991.

**Gladys C. Lipton** received the prestigious ACTFL Florence Steiner Award for leadership in Foreign Language Education, K-12 at the annual meeting of ACTFL in Atlanta on November 19.

Nationally and internationally recognized for her work with FLES\*, she is a tireless contributor to teacher education and the promotion of elementary programs. Dr. Lipton's accomplishments include a wide range of books and articles and professional experiences as well as a long history of advocacy.

Her positions have ranged from citywide coordinator of FLES\* programs in New York City and later, assistant director and director, K-12 programs, to program coordinator for the Anne Arundel County Schools in Maryland, to her current position at the University of Maryland, Baltimore County,

where she is the Director of the National FLES\* Institute. She is the Associate Editor of the FLES\* Department of *Hispania*, published by the American Association of Teachers of Spanish and Portuguese, and the former editor of the *Newsletter* of the Northeast Conference on the Teaching of Foreign Languages. She is Vice President of the American Association of Teachers of French.

## MEMBERS RECEIVE HONORS

National Headquarters has received word from Elie de Comminges, President of the American Association of the French Academic Palms, that the following AATF members have been promoted to the rank of Chevalier as of January 1, 1994:

**Douglas G. Massey**, Honolulu, HI

**Margaret Singer**, Baton Rouge, LA

**Bette Sparago**, Ossining, NY (longtime Secretary-Treasurer, Westchester Chapter, AATF)

**Claire Van Brunt**, Berkeley, CA

Our congratulations to these members for this recognition of their accomplishments.

# NATIONAL FRENCH CONTEST

## SPECIFICATIONS FOR 1996-2000 (Level 01-5)

### TO ALL TEACHERS OF FRENCH

Below you will find the revised specifications for the National French Contest.

This is a FIRST REVISION resulting from suggestions made by teachers who answered the questionnaire published in Le Grand Concours Bulletin and by the participants in the N.F.C. workshop in Quebec. We are waiting for your comments to finalize the guidelines.

For your convenience a questionnaire follows the specifications. Please, take a few minutes to answer it and mail your comments by March 30, 1995 to:

**Marie-Rose Gerdisch**

**16 Lexington Rd.**

**S. Barrington, IL 60010**

After the questionnaire you will find remarks and suggestions made during the N.F.C. workshop in Quebec. Kindly react also to these general comments. Thank you!

### LEVEL 01

#### VOCABULARY

1. Greeting such as: *bonjour, au revoir, bonsoir, bon appétit*, etc.
2. Expressions to talk about the weather such as: *il fait beau, il fait mauvais, il fait du vent, il fait froid*, etc.
3. Expressions of time such as: *mois, semaine, an, année, jour, journée, demain, hier, aujourd'hui, le soir, l'après-midi*, etc. The days of the week/the months of the year/the seasons.
4. How to tell time: *Quelle heure est-il? Il est huit heures*, etc.
5. How to tell someone's age: *J'ai 14 ans. Quel âge avez-vous? J'ai 10 ans*, etc.
6. Names of countries bordering France, adjectives of nationality; names of languages of same.
7. Furniture of the classroom.
8. Cardinal numbers up to 100; adjectives *premier* and *dernier*.
9. Adverbs of time: *souvent, toujours, quelquefois, maintenant*.
10. The following question words: *Est-ce que, qu'est-ce que, qui, que, comment, combien, pourquoi, quand, où*.
11. Common prepositions: *dans, sur, sous, devant, derrière, avec, chez, pour*.

12. Most common clothing: *robe, manteau, bottes*, etc.
13. Most common colors.
14. Names of members of the family such as: *père, fils, sœur*, etc.
15. Common first names such as: Jean, Marie, Pierre, etc.
16. Names of the most important French holidays.

#### GRAMMAR

1. Verbs:  
Tenses: imperative, present indicative of all common regular ER, IR and RE verbs, and the following irregular verbs: *être, avoir, aller, faire*.
2. Use of these tenses (see #1 above) in an affirmative, interrogative or negative construction.
3. Elision
4. Definite, indefinite, and partitive articles and contractions
5. Plural of nouns
6. Agreement and position of common descriptive adjectives
7. Possessive adjectives
8. Demonstrative adjectives
9. Possession with *de*
10. Subject pronouns
11. Independent pronouns
12. Negation *ne...pas*

#### CULTURE AND CIVILIZATION

1. Phrases in greeting, introductions, farewells.

#### SOUND DISCRIMINATION

1. Sound of all the letters of the alphabet
2. Sound change with accents
3. Statement versus question intonation
4. Liaison
5. Difference between the sounds of all nasals
6. Recognition of the sounds of all combinations of letters

### LEVEL 1

#### EVERYTHING FOR LEVEL 01 – PLUS:

##### VOCABULARY

1. Names of cognate-based professions, such as: *dentiste, pilote, docteur*, etc.
2. Locations: *près de, à côté de, loin de, en face de*, etc.
3. Common expressions with *avoir*: *j'ai tort, j'ai raison, j'ai soif, j'ai faim*, etc.
4. Cardinal and ordinal numbers up to 100.
5. Expressions such as: *combien coûte? C'est cher, bon marché*, etc.
6. Expressions of time: *le mois prochain, la semaine prochaine, l'année prochaine*.

7. Names of common vegetables, common fruit.
8. Vocabulary to read a simple menu or talk about a meal: *du poisson, de la viande, de l'eau, du sel, du poivre*, etc.
9. Rooms in the house
10. Furniture of the house
11. Expressions: *jouer à, jouer de*, and simple *faire* expressions such as: *faire les courses, la vaisselle, faire du ski*, etc.
12. Parts of the body and expressions such as: *J'ai mal à...*

#### GRAMMAR

##### VERBS AND TENSES

1. All verbs and tenses listed under Level 01 plus *pouvoir* and *vouloir*.
2. Use of these tenses in an affirmative, interrogative or negative construction. Use of inversion to ask questions.
3. Near future: *Aller* + infinitive.
4. Interrogative adjectives: *Quel, quelle, quels, quelles*
5. Expressions of quantity

#### ADDED CULTURE AND CIVILIZATION

1. Countries and bodies of water bordering France
2. Main mountains and rivers of France

### LEVEL 2

#### EVERYTHING FOR LEVELS 01 AND 1 – PLUS:

A more varied **vocabulary** including idiomatic expressions with *faire* (such as: *il fait nuit*), *avoir* (such as: *avoir l'air, avoir envie de*), *être* (such as: *être en train de, être de*), *aller* (such as: *aller bien, aller loin*)

#### GRAMMAR

1. Verbs: add to Level 01 and 1 verbs: *Lire, écrire, dire, voir, croire, connaître, savoir, mettre* (and its compounds), *recevoir, prendre*, (and its compounds), *venir, partir, sortir, dormir, ouvrir*, and the most common motion verbs and pronominal verbs in the present, imperative and *passé composé*. Imperfect and future tenses will be used in listening comprehension and reading selections, but **not tested** as a grammar item.
2. Verbs with spelling changes
3. Recent past: *Venir de* + infinitive
4. *Ce vs. il* in simple expressions
5. Comparative and superlative of adjectives and adverbs
6. Basic negatives: *Ne...jamais, ne...rien, ne...personne*.

7. Possession: *Être à*
8. Pronouns: Direct, indirect, *y*, *en* and double object pronouns
9. Agreement of past participle
10. Interrogative pronoun *qui est-ce qui*; interrogative pronoun *quoi* after a preposition
11. Relative pronouns *qui* and *que*
12. Use of prepositions with geographical names

**CULTURE AND CIVILIZATION  
EVERYTHING MENTIONED IN LEVEL  
01 AND 1 – PLUS:**

1. Recognition of the names of Francophone countries and French overseas *départments* and their capital cities.
2. Recognition of the most famous *Châteaux de la Loire*.
3. Paris and its major monuments.
4. Location of major French cities.
5. An average French student's daily schedule (school and home).

**LEVEL 3**

**EVERYTHING FOR LEVELS 01-2 – PLUS:**

The **VOCABULARY** will be a little richer than for Level 2.

**GRAMMAR** will include:

1. Future, conditional, pluperfect and past conditional. Subjunctive will be used sometimes in reading and listening comprehension passages but **not tested** as a grammar item.
2. *Si* clauses.
3. Use of the present participle, infinitive and past infinitive with appropriate prepositions.
4. Verbs requiring a preposition when followed by an infinitive.
5. Adjectives followed by *à* or *de* plus infinitive.
6. Demonstrative pronouns.
7. Possessive pronouns.
8. All relative pronouns including compounds with *ce*.
9. All interrogative pronouns.
10. Special meanings of certain verbs such as: *Passer, s'en aller, laisser, quitter*.
11. Negatives: *Ne...que, ne...ni...ni..., ne...plus*.

**CULTURE AND CIVILIZATION**

Most famous French provinces and their products.

**LEVEL 4**

**EVERYTHING FOR LEVELS 01-3 – PLUS:**

**GRAMMAR**

1. Recognition and use of the *passé simple*, and future perfect.

2. Forms and use of the present and past subjunctive.
3. Indefinite pronouns.
4. All negatives.

**CULTURE AND CIVILIZATION**

1. General recognition of famous names and important periods and events of French history, such as those which can be found in most review texts and workbooks.
2. Introduction to the arts and literature of the 19th and 20th centuries.

**LEVEL 5**

**EVERYTHING FOR LEVELS 01-4 – PLUS:**

**GRAMMAR**

Recognition of all verb tenses, including the imperfect and pluperfect subjunctive. Thorough review of all aspects of French grammar.

**CULTURE AND CIVILIZATION**

Introduction to the arts and literature of the 16th, 17th, and 18th centuries.

**REMEMBER!**

THESE SPECIFICATIONS ARE CUMULATIVE.

**ATTENTION!**

Starting at level 2, **culture** will be tested by category (2 to 3 categories per test) in CLUSTERS of 6 questions on ONE subject, allowing the student to choose to answer the questions from the ONE CLUSTER he or she is most familiar with.

**Possible categories:**

(Depending on the level of the student)  
 Geography of France and Francophone countries  
 History  
 Art  
 Literature  
 Current events

**QUESTIONNAIRE**

- I. What specific changes would you recommend at each level?
  - A. What would you delete?
  - B. What would you add?
- II. How could the grammar section be made more relevant?
- III. How many culture questions should the contest have at each level? (Tell us what should be tested and in which manner?)
- IV. How much time should the students have to respond to the listening comprehension questions?
- V. Should the test be longer or shorter?
- VI. Are you satisfied with the format of the test in general? If not, how would you change it?

VII. We hear a lot about "communication proficiency" as an objective in language learning. What does it mean in terms of national testing? How would you build this feature into the examinations?

VIII. If you would like to join the test development committee for 1997, please send your name, address, and telephone number (with area code).

**GENERAL COMMENTS**

- After testing, teachers should be given the script of the listening comprehension section.
- Certificates of merit should be given to contestants who place above 90%.
- Detailed information should be given after the test. Students need to know how they perform in relation to others.
- Do not separate choices of answers from main text.
- Avoid ambiguity in the pictures.
- Use photos instead of drawings.
- The success of the student is still dependent on extra study outside of class time.
- The National French Contest is an excellent instrument to measure our students' ability and knowledge of French.
- Bravo!

**AATF  
ELECTION RESULTS**

With all reports finally in, we are able to report these results:

Vice President: Michele Shockey, re-elected

Regional Representative I (Greater New York): Geraldine O'Neill

Regional Representative III (New York State): Robert J. Ludwig

Regional Representative V (South Atlantic): Jack Davis Brown

We congratulate these returning and new members of the Executive Council and we thank the remaining candidates — Fernande Wagman and Frédéric Flandenmuller — for their willingness to run for these important offices.

Fred M. Jenkins  
Executive Director

# NEW ENGLAND REGIONAL CONFERENCE: A HUGE SUCCESS

The Crown Plaza Hotel, Boston/Woburn was the site of the 6th Regional New England Conference of the AATF held on September 23-24, 1994. Over 200 participants assembled for a two-day immersion experience of Francophone language and culture. There were over 30 exhibitors adding to the colorful ambiance of displays, and the latest in new books, programs, computer software and technology.

Phyllis Dragonas, the former Regional Representative of the New England states, spear-headed the conference by bringing together a very resourceful and dynamic steering committee, co-chaired by Professor Stanley Hamilton of Bridgewater State College, and Janet Wohlers of the Weston, Massachusetts Public Schools. The theme of the conference was *L'Enseignement du Français en Amérique: Notre défi!* The two-day event was divided into 5 sessions with 7 concurrent programs, all of which were well attended. Teachers in attendance also received professional development certificates, as part of their portfolio for re-certification.

According to the evaluations submitted there were many outstanding presentations which reflected the quality and variety of the program comparing it to a national convention.

Present was the Consul Général of France in New England, Patrice Paoli who conducted a provocative session entitled *L'Identité française devant les changements sociologiques, et l'évolution de l'Europe*. The program also featured Pierre Capretz and Dominic Thomas of Yale; Murray Sachs of Brandeis and Claire Lise Dautry of the Sorbonne, Paris.

Noteworthy was the presence of officers of the AATF National Executive Council, and their presentations in the program. Professor Rebecca Valette of Boston College, President of the AATF discussed the *"National Standards": Où en sommes-nous?*, and President-Elect Albert Valdman of Indiana University spoke about *Le français va-t-il survivre en Amérique et sous quel forme?* As FLES is an item on the national agenda, Gladys Lipton, University of Maryland and Vice-President involved her audience in *La Joie d'enseigner le français au niveau primaire!* Michèle Shockey from Gunn High School, Palo Alto, California and Vice-President came to discuss *Le Programme avancé du College Board: La Langue à travers la littérature*. The organization and planning of all sessions is credited to the very capable program committee, Alice Rosemarie Dawn, Beaver Country Day School, Secretary of the Eastern Massachusetts Chapter and Professor Brian Thompson, University of Massachusetts-Boston, President of the Eastern Massachusetts AATF.

Friday ended in great style with a most enjoyable banquet in the Grand Ballroom, featuring a delectable French dinner followed by an entertaining program. Remarks were made by President Valette who commended the committee for its success and contributions to the profession in the New England area. She awarded a plaque to Anne Slack, former National AATF President, in recognition of her many contributions and accomplishments over the years on behalf of the AATF.

She congratulated the out-going regional representative Phyllis Dragonas for her

outstanding service and devotion to the AATF during her recent tenure of office, presenting her with a plaque.

Thérèse Harnois of Connecticut, the new Regional Representative awarded a plaque to Yolande Pétrin who was the Regional Representative to initiate the first regional conference to take place in the United States, at Assumption College, Worcester, Massachusetts in 1981. Thérèse Harnois also presented awards to outstanding members of local chapters for their dedicated service. Those recognized were Gene Barberet and Charles Porter of Connecticut; Patricia Hayes and John Cichiotti of Rhode Island; Raymond Pelletier and Richard Williamson of Maine. Julia Dutton, President of the New Hampshire chapter presented awards to Denis Brochu and Michelle Cotnoir. Marcia Steckler, President of the Western Massachusetts Chapter awarded a plaque to Raymond Ourand. Finally, Brian Thompson congratulated Joyce Beckwith for her many contributions as a five-year President of the Eastern Massachusetts Chapter, and Alice Dawn for her dedicated service. He awarded plaques to both women in recognition of their untiring efforts.

A *tombola* followed the awards presentation where the lucky winners received numerous prizes from Christian de Robert, Director of the French Library and Cultural Center of Boston, who was in charge of the sponsoring agencies donating gifts for the fun-filled occasion. The evening concluded with musical entertainment featuring Rita Paquin interpreting the folk songs of *Le Petit Canada*, an old section of Lowell, Massachusetts. She was accompanied by her two sons on the piano and the guitar. Her repertoire reflected the experiences of the early French Canadians who immigrated to the United States seeking employment in the large textile industries at the turn of the century.

Highlighting Saturday's events was the luncheon at which Irène Kraemer of Carthage College, Wisconsin was the plenary speaker. Her energetic and provocative remarks were most inspiring and engaging as she discussed with humour some of her own personal experiences learning a second language, and offered statistics and other data regarding the importance of the French language, and its usefulness as a vehicle of communication in the new world economy. In response to the need to increase enrollments in French, she challenged teachers into becoming more creative in their teaching at the basic level, and engaging



Left to right: front row: President, Rebecca Valette; new Regional Representative, Thérèse Harnois; President-Elect, Albert Valdman and Mrs. Hilde Valdman. back row: former Regional Representative, Phyllis Dragonas; Co-chair New England Regional Conference, Stanley Hamilton; Co-chair New England Regional Conference, Janet Wohlers.

students in relevant and authentic learning experiences making language and culture come alive in the classroom.

The luncheon as well as the banquet were very well attended and most enjoyable. Joyce Beckwith, the hospitality chairperson together with her committee are to be commended for all the arrangements of these successful social events, for negotiating all the hotel arrangements, and for the careful planning and attention to detail.

The success of the 1994 New England Regional Conference is attributed to the collaborative efforts of the chapters that contributed assistance and support, and to the Eastern Massachusetts Chapter of Boston that hosted the conference. The committee appreciates the efforts of Jennie Celona, Worcester State College, who was able to attract a large number of exhibitors, and Julia Dutton and Marcia Steckler who were responsible for all the publicity. Also assisting the committee were Marise Thompson, Rosanna Moakley, Helen Cummings, Michel Berjoan, Sally Nelson and Sandy Mace. A special thanks to our National President, Rebecca Valette for her careful guidance, suggestions and encouragement. *Finalemment, merci à tous les responsables pour cette grande réussite, et à la prochaine!*

Phyllis Dragonas  
Former Region II  
Representative

## THE AATF FRAMEWORK FOR CULTURAL COMPETENCE:

### A Note From The Past President

One of my early actions as President was to ask **Howard Nostrand** to form the AATF National Commission on Cultural Competence. It was Howie's personal vision that the AATF, of which he had once himself been President, should play a leadership role in developing guidelines for the teaching of culture, preparing a resource book to help teachers focus on cultural outcomes appropriate to their course of instruction, and then in offering workshops to guide teachers in implementing their cultural syllabus. Over the past couple of years, the culture commission of over 40 active members, with **Allan Grundstrom** as co-chair and **Alan Singerman** as editor, has been wrestling with the challenging, and at times almost overwhelming, task of defining the common core of the cultural component of foreign-language learning as applied to the French-speaking world. In the special insert of this *Bulletin*, you will find the "AATF Provisional Framework for Cultural

Competence." I would invite all of you to study it carefully, to share it with your colleagues, and to take the time to respond to the questionnaire which the Commission has prepared. The Commission is currently finalizing a handbook that will propose sample outcomes at each level of the framework for the various areas of the French-speaking world. There will be separate sections for students in K-8 and 9-12, as well as suggested assessment and evaluation techniques and an extensive bibliography. Your responses to the questionnaire will also help the Commission in preparing the handbook for publication.

This mammoth project represents a singular contribution to the area of culture studies and we look forward to sharing our efforts with other professional language teaching organizations, as well as local, state and regional groups that are developing student standards. I should publicly like to thank **all** of the members of the AATF Culture Commission for their professional commitment. Without the efforts and contributions of over one hundred teachers and culture specialists – those teams who worked intensively on the final drafts, as well as the many AATF members who participated in discussions, meetings and mailings – this project could never have been accomplished.

*Rebecca M. Valette*  
Rebecca M. Valette

## NEWS FROM THE TASK FORCE IN THE PROMOTION OF FRENCH

I would like to thank all the members who have completed the questionnaire which appeared in the November issue of the *Bulletin*. Considering the large number of responses that I have received, I cannot reply at this time, but I will be in touch later with those of you who have sent me additional materials. I would like to give you some more information on the duties of the Task Force, so that you may better help us with the promotion of French. I strongly encourage you to send me any suggestion that you may have.

1. **STRUCTURE:** Although I chair the Task Force, I work closely with Rebecca Valette who serves as liaison between the Task Force and the AATF Executive Council. I will be assisted by a Task Force representative from each region and each chapter, and any member willing to volunteer.

2. **SHORT-TERM GOALS:** Responses to the questionnaires will be evaluated in the spring semester, so that the results may be presented at the 1995 AATF

Convention in San Antonio, and published in the September issue of the *Bulletin*. Task Force representatives will also be engaged in various duties during this time.

### 3. LONG-TERM GOALS:

\* Identify the various groups engaged in the promotion of French in the US and establish a communication network nationwide

• Identify the factors which determine both increase and decrease in student enrollment in French at all levels

• Identify French programs and related activities which have been successful at all levels, and make them available to the profession through various means, including a publication.

Marie-Christine Koop  
Chair of the AATF Task Force

## FEDERATION OF



## PETANQUE ★ USA

To promote *pétanque* among American students, the FPUSA has prepared a special packet for French teachers. This packet costs \$10.00 which includes mailing costs. Included in the packet are the following.

- An illustrated flyer entitled "*How To Play Pétanque.*"
- A list of FPUSA clubs with the name, address, and telephone number of each club President.
- A list of U.S. distributors of *pétanque boules* and accessories offering a discount for orders of 5 sets or more.
- A FPUSA rule book.
- A training manual for youth entitled *Pétanque – Technique and Perfection* prepared by the *Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal* (60 pages).
- The history of *pétanque*.
- FPUSA club application.
- Video Cassette (9:39 Minutes)

Please make checks payable to the **Federation of Pétanque U.S.A.**, c/o Robert E. Morrison, President; 208 North Royal Street; Alexandria, VA 22314.

# TAKE A GUIDED TOUR OF FRENCH CULTURE ON THE INFORMATION SUPERHIGHWAY: HOP ABOARD THE AATF INTERNET GOPHER

The AATF Internet Gopher server, unveiled in July, 1994 at the Annual Convention in Quebec, was officially registered on October 4, 1994. A "Gopher" is a client/server based software program developed at the University of Minnesota to simplify operations on the Internet. A Gopher client permits menu-driven access for browsing Internet resources worldwide. A "Gopher server" stores data to deliver menus and information to "Gopher client". All members are urged to take a look at the AATF Internet "Gopher server" and to give suggestions for enhancing its usefulness as a starting point for anyone seeking to use online French resources.

**Access to the AATF "Gopher Server".** Anyone with access to the Internet and to a "Gopher client", should simply go to the University of Minnesota listings of registered gophers and select either "All the Gopher Servers in the World" or the successive menus "North America/USA/Texas." "AATF – American Association of Teachers of French" currently appears on the first page of both the World and Texas listings. Some "gopher clients" will permit direct entry of the electronic address, which is,

Name = AATF – American Association of Teachers of French

Path =

Host = utsainfo.utsa.edu

Port = 7070

Anyone who has Internet access but does not know about Gophers, should ask the local network administrator for help. Several commercial online services are now offering Internet access including Gopher. America Online (AOL) is one of the easiest to use (current costs: \$9.95 per month + \$2.95 per hour after 5 hours connect time per month; call 1-800-827-6364 for a free starter kit and further information). On AOL, the AATF Gopher is currently reached by first selecting the "Internet Center," then the Gopher icon for "Gopher and WAIS databases," and then the following succession of menu items: Education/Texas Education Network (TENET)/The World/All Gophers in Texas/AATF – American Association of Teachers of French. AOL software allows saving text files from Gophers to use offline.

**Purpose.** The AATF Gopher's primary function is to identify and locate online resources for teaching and learning French and to provide information about using those resources. The Gopher can also serve as a bulletin board for posting AATF Information and News.

**Content.** The AATF Gopher will present selections, evaluations, and descriptions of online resources, such as, Minitel services, LISTSERV discussion groups, News Groups, databases, live chat, and class projects. There will also be pedagogical advice for classroom applications as well as technical guidance for accessing and exploring resources. This information, in fact, is the same as that proposed for the DOFCO project – the Directory of French Culture Online – described in the September, 1993 issue of the *National Bulletin* (p. 10). Earlier plans to create the DOFCO database using online library catalog software were revised in favor of the "Gopher server" platform, which is considerably easier to set up and maintain. The "Gopher server" also provides significantly more functionality, having the ability to provide direct, transparent electronic links to the resources themselves.

The AATF Gopher has the potential to serve as a bulletin board for AATF Information and News as well as a directory of AATF officers and members. It is now possible to open a separate section for each chapter wishing to post information. Discussions are currently underway about posting results of *Le Grand Concours* online in Spring, 1995. Numerous other uses are possible. Please send suggestions to the Gopher Administrator at the address below.

Locally stored information texts will be furnished to users in the form of "flat text" (ASCII) files, which are easy to read online, easy to download, and easy to transfer into any word processor. The vast majority of electronic links currently access information controlled by remote gopher servers, which function much like the AATF Gopher server. More advanced features, such as access to the hypertext/multimedia environment of the World Wide Web, are currently under development.

**Management.** The Gopher is installed on a UNIX server located at the University of Texas at San Antonio. Technical advice and assistance will be provided by the Office of Information Technology at UTSA. The local Gopher Administrator (Gopher Admin) is Townsend W. Bowling, Chair, AATF Telematics Commission. The content, organization, and format of Gopher menus and all information stored at UTSA is entirely under the control of AATF. At the time of this writing, revisions and additions to menus and locally stored information must be performed by Gopher Admin, but enhancements are planned to enable

remote management of both menus and information. An alternative to remote management of information stored on the AATF "Gopher server" at UTSA is remote storage of information on a "gopher server" in the remote manager's local area. Anyone with the background and/or interest in helping with management should contact Gopher Admin (see below).

**Sources: CALL FOR INFORMATION AND SUGGESTIONS.** Anyone who has information concerning useful online resources is heartily encouraged to contact Gopher Admin as are AATF officers from any level wishing to post information. Instructions concerning format and procedures for submission of text should be posted online by the time this *Bulletin* is distributed. As with remote management (see above), remote storage of information is a thoroughly viable alternative to storage on the AATF Gopher server at UTSA. The success of the AATF Gopher depends upon contributions and suggestions from members.

**Gopher Admin:** Townsend W. Bowling

– e-mail: [tbowling@lonestar.jpl.utsa.edu](mailto:tbowling@lonestar.jpl.utsa.edu)

– tel: (210)691-5211

– FAX: (210)691-5672

– US Mail: Division of Foreign Languages, University of Texas at San Antonio, San Antonio, Texas 78249

## CURRENT HIGHLIGHTS OF THE AATF GOPHER (NOVEMBER, 1994)

### AATF – American Association of Teachers of French (Welcome Menu)

1. About the AATF Gopher
2. AATF Information and News
3. DOFCO (Directory of French Culture Online)
4. Guide to Online Pedagogical Activities in French
5. Actualités dans la Presse Française
6. French Audiovisual Access
7. French Embassy Gopher (Washington, DC)
8. French Embassy Gopher (Ottawa, Canada)
9. Serveurs gopher en France (Jussieu)
10. Serveurs gopher parlant Français dans le monde (Jussieu)
11. World Wide Web
12. Internet Resources – Basics (Tex-Share Gopher)

## DOFCO

### (Directory of French Culture Online)

1. About DOFCO
2. Minitel Services
3. Learning – Teaching French (Fr Emb, Washington)
4. USENET Newsgroups
5. LISTSERV Discussion Groups
6. Pen-Pals in France (FRANCEUSA)
7. IECC/Intercultural-Email-Classroom-Connections (St. Olaf)
8. EUROSESAME – Class E-Mail Exchanges (U Descartes)
9. ARTFL – Le Trésor de la Langue Française (U Chicago)
10. Gopher Littératures (U Montreal)
11. Ressources francophones sur Internet (Amb Fr, Ottawa)

## L'AMBASSADE DE FRANCE AUX ÉTATS-UNIS ACCESSIBLE PAR INTERNET

### 1) Connexion au service.

Si vous êtes abonnés à INTERNET, vous pouvez aisément consulter le service gratuit d'information proposé par l'Ambassade de France aux États-Unis. Après être entré dans le Gopher de l'AATF, sélectionnez:

– French Embassy Gopher (Washington, DC)

### 2) Contenu du service.

Un service d'information bilingue (Français - Anglais) est à votre disposition. Vous y trouverez l'actualité économique, politique, scientifique, culturelle et linguistique de la France. Le Bureau de Coopération Linguistique et Éducative vous propose, sur ce même service, dans la rubrique "Learning French/Teaching French" les informations ci-dessous. En collaboration avec l'American Association of Teachers of French nous vous proposerons dans l'avenir de nombreuses autres rubriques. N'hésitez pas à adresser vos suggestions à notre adresse INTERNET: [BCLE@delphi.com](mailto:BCLE@delphi.com)

#### 1) Learning French in France

- 1.1) French Classes
- 1.2) French for Specific Purposes: Translation & French for Business
- 1.3) Seminars for Teachers of French

#### 2) Grants and Fellowships for Teachers of French in the United States

- 2.1) Pedagogy
- 2.2) Literature
- 2.3) Technology
- 2.4) Women's Studies
- 2.5) International Business
- 2.6) Canada/Québec
- 2.7) Africa
- 2.8) Teacher Exchange
- 2.9) Sabbatical

### 3) Certifications and Diplomas in French

- 3.1) Diploma and Advanced Diploma in French (DELF-DALF)
- 3.2) Certification from the Chamber of Commerce of Paris (CCIP)
- 3.3) Diplomas from the Alliance Française
- 3.4) Placement Tests for Entry into French Universities
- 3.5) French for Specific Purposes: French for Business, Tourism, Sciences...
- 3.6) BA, MA, PhD in French as a Foreign Language

### 4) 250 livres pour enseigner/apprendre le Français Langue Etrangère (FLE).

- 4.1) Manuels et méthodes de FLE
- 4.2) Grammaire et expression écrites
- 4.3) Vocabulaire
- 4.4) Expression et compréhension orales
- 4.5) Lecture
- 4.6) Civilisation française
- 4.7) Français de spécialité
- 4.8) Diplômes de langue française

(DELF-DALF)

### 5) Finding a pen-pal in France

- 5.1) Fill out your application on INTERNET
- 5.2) 8 000 French students waiting for your letters

## MAY WORKSHOP ON FRENCH FOR BUSINESS

A French for Business workshop will take place at St. John's University in Queens, New York on Saturday May 6, 1995. Zoé Petropoulou of St. John's University, and Fernande Wagman of the

Academy of the Holy Angels are organizing this workshop. Starting at 9 AM this program will include general information on the importance of France in Modern technology and Commerce; on promoting the study of French in high schools and universities; on exams available at the Chambre de Commerce et de l'Industrie de Paris; and for high schools the possibility of a Grand Concours certificate.

After lunch, a hands-on program will follow with syllabi, "utilisation des documents authentiques" at the secondary and university level. Finally, available texts will be shown. The workshop should end by 3:30 PM.

The participation of businessmen/women, the Cultural Services and the Commercial Services of the French Embassy, and French for Business teachers is expected. If interested, please write to Fernande Wagman, PO Box 392, Allendale, NJ 07401.

## NEH SUMMER SEMINAR FOR COLLEGE TEACHERS

"War and Memory: Postwar representations of World War II and the Occupation in France": June 26-August 4, 1995 at Harvard University. Stipend to participants: \$3,200.

For information and application forms, write to Seminar leader, Professor Susan R. Suleiman, Department of Romance Languages and Literatures, Harvard University, Cambridge, MA 02138.

### The Center for International Business Education and Research (CIBER) at San Diego State University and the Services Culturels Français de l'Ambassade de France announce the

### 1995 CIBER Seminar for U.S. Professors of Business French — July 3-21, 1995, Montpellier, France

The CIBER at San Diego State University and the Services Culturels will co-sponsor the fourth annual Séminaire pour Professeurs Américains de Français des Affaires. Twenty (20) CIBER/Services Culturels Français all-inclusive scholarships are available.

Instruction and activities are designed to prepare faculty to create and teach courses in Business French to both undergraduate and graduate students. Candidates must hold tenured or tenure-track positions in four-year or graduate institutions. To apply, send: 1) a current c.v.; 2) a letter of support from a department chair or dean; and 3) the candidate's description of his/her "need" to participate to: Dr. James Schorr, CIBER, San Diego State University, San Diego, CA, 92182-7732.

**The deadline for submission of applications is March 17, 1995. Awardees will be announced by April 7, 1995.** For further information, please call CIBER at (619)594-6023 or FAX (619)594-7738. Email may be sent to: [david.earwicker@sdsu.edu](mailto:david.earwicker@sdsu.edu).



# La Francophonie

**THEME** LA FRANCOPHONIE

**DUREE** 1 HEURE

**OBJECTIF** SENSIBILISER ET  
INFORMER LES  
ELEVES DE CM 1/CM 2  
SUR L'IMPORTANCE  
ET LA PLACE DU  
FRANCAIS DANS LE  
MONDE

**PLAN DE COURS**

**1 - LA NOTION DE LANGUE**

**2 - LA FRANCOPHONIE**

**3 - PARLEZ-VOUS FRANCOPHONE ?**

**4 - LA FRANCOPHONIE AUJOURD'HUI**

## 1 la notion de langue

### EXERCICE ORAL COLLECTIF

- Qu'est-ce qu'une langue ?
- Quelles différentes langues connaissez-vous ?
- Quelles langues parle-t-on en France ?
- Y-a-t-il d'autres pays dans le monde où l'on parle français ?
- Lesquels ?

#### ANNEXE 1

#### LES LANGUES LES PLUS PARLEES DANS LE MONDE

MANDARIN : 1,4 milliard d'individus  
HINDI : 900 millions d'individus  
ANGLAIS : 800 millions d'individus  
FRANCAIS : 450 millions d'individus

### INFORMATIONS A RETENIR

- Le langage permet aux hommes de communiquer entre eux.
- Il existe plus de 3 000 langues parlées dans le monde.
- Les langues les plus parlées au monde (voir annexe 1). Le français est la douzième langue la plus parlée au monde.
- On pratique le français dans une cinquantaine de pays sur les 5 continents. Liste des pays (voir page 4).
- En France, plusieurs millions d'étrangers possèdent une autre langue maternelle que le français.

- La francophonie regroupe l'ensemble des individus qui parlent le français dans le monde, l'ensemble des pays où est parlée la langue française.

## 2 la francophonie

### TRAVAIL DE GROUPE

- Matériel : cartes muettes, dictionnaires, atlas...
- Objectif : Situer les différents pays francophones

### REPRISE COLLECTIVE

### TRAVAIL DE GROUPE

- Matériel : livres d'histoire
- Question : Quand et comment le français est-il arrivé dans ces pays ?

### INFORMATIONS A RETENIR

- Terme inventé au XIX<sup>ème</sup> siècle par le géographe Onésime Reclus, la francophonie possède une histoire bien plus ancienne dont on peut faire remonter l'origine à la renaissance et à l'époque des grandes découvertes.
- Repères historiques (voir annexe 2).
- Comme l'anglais et l'espagnol, le français s'est développé dans le monde essentiellement à la suite de la colonisation.
- Aujourd'hui, le français est l'une des langues officielles des grandes institutions internationales.

#### ANNEXE 2

#### REPERES HISTORIQUES arrivée de la langue française :

- En Amérique : 1534 découverte du Québec par Jacques Cartier
- En Afrique : Fondation de Saint Louis du Sénégal en 1659
- Au Maghreb : Colonisation au XIX<sup>ème</sup> siècle

## 3 Parlez-vous francophone ?

### TRAVAIL COLLECTIF PUIS INDIVIDUEL

- Problème : Trouver le sens d'expressions employées dans divers pays ou régions de la francophonie. (voir annexe 3)

### INFORMATIONS A RETENIR

- Le français est une langue vivante.
- La francophonie enrichie la langue française.
- La communauté francophone réunit sur les 5 continents, des hommes et des femmes dont les cultures diverses s'expriment non seulement par le langage mais aussi par la musique, l'habillement, la cuisine...

#### ANNEXE 3

#### MOTS ET EXPRESSIONS FRANCOPHONES

- |   |   |
|---|---|
| <i>Légumier (Belgique) : vendeur de légume.</i>           | <i>Quequeuiller (Suisse) : bégayer.</i>         |
| <i>Broche à linge (Québec) : pince à linge.</i>           | <i>Frousser (Zaïre) : avoir peur.</i>           |
| <i>Bonbon-fesse (Martinique) : suppositoire.</i>          | <i>Essencerie (Sénégal) : station-service.</i>  |
| <i>Virer son pantalon (Réunion) : tourner sa chemise.</i> | <i>Gagner son mil (Togo) : gagner son pain.</i> |

# AATF FRAMEWORK FOR CULTURAL COMPETENCE

THE CULTURAL COMPONENT OF FOREIGN LANGUAGE LEARNING: A COMMON CORE APPLIED TO THE FRENCH-SPEAKING WORLD

## Executive Committee of The Commission

### Co-Coordinators

Howard Nostrand (Univ. of Washington)

Allan Grundstrom (Bucknell Univ., PA)

### Report Editor

Alan Singerman (Davidson College, NC)

### Communication in Cultural Context

H. Jay Siskin (Univ. of Oregon)

### Ability to Observe and Analyze a Culture

Alain Ranwez and Ann Williams-Gascon

(Metropolitan State College of Denver)

### Empathy Toward Other Cultures

Claire Kramsch (Univ. of California, Berkeley)

Pauline Nelson (Bethany College, WV)

### France

Tom Carr (Univ. of Nebraska-Lincoln)

Marie-Christine Koop (Univ. of North Texas)

### North America

Paul Barrette (Univ. of Tennessee)

### Sub-Saharan Africa and the Caribbean

Charles Hancock (Ohio State Univ.)

Lauren Yoder (Davidson College, NC)

### North Africa

Jawed Zouari (Seattle Central College)

### Grades 9-12

All Moeller (Univ. of Nebraska-Lincoln)

Renée White (Greenhill School, Dallas, TX)

### Grades K-8

Katherine Kurk (Northern Kentucky Univ.)

### Testing Cultural Proficiency

Walter H. Bartz (Indiana Dept. of Education)

Rosalie A. Vermette (Indiana Univ.-Purdue Univ., Indianapolis)

### Bibliography

Louise Damen (Univ. of South Florida, ret.)

Andrew Suozzo (DePaul Univ., IL)

### Canada/U.S. Committee on a Repertory of Pedagogical Applications

Jan Fiewelling (Univ. of Windsor, Ontario)

Jeanne Kissner (SUNY-Plattsburgh)

Anna Lambros (Georgia State Univ.)

### Telematics, Minitel Services

Jayne Abrate (Univ. of Missouri-Rolla)

### Workshops

Michele Shockey (Gunn High School, Palo Alto, CA)

The Commission on Cultural Competence of the American Association of Teachers of French has been working since 1992 to establish a framework for determining standards of competence with respect to foreign cultures, as has been done in the area of linguistic proficiency by the Foreign Service Institute and by the American Council on the Teaching of Foreign Languages. In an age of increasing cultural diversity at home and rapidly developing ties to the international community, the need for greater cross-cultural understanding is becoming more and more critical in both domestic and foreign affairs. Teachers of foreign languages and cultures, from kindergarten through college, can play a vital role in the development of this understanding, provided that we reach a broad consensus on both the concept and the content of cultural competence.

The AATF Framework for Cultural Competence consists of two main sections:

## I. Understanding Culture

### A. Empathy Toward Other Cultures

### B. Ability to Observe and Analyze a Culture

### C. Communication in Cultural Context

## II. Knowledge of French-Speaking Societies

In both sections, the process of acquiring cultural competence is sequenced through four distinct stages. Each stage is expressed as a set of cultural indicators which state the desired outcomes:

- **Stage 1** ("Elementary") emphasizes observation and imitation with some progress toward the development of basic practical intercultural skills in the target culture.

- **Stage 2** ("Basic intercultural skills") defines the skills and supporting knowledge necessary to meet one's basic needs in the target culture, together with a rudimentary understanding of its most prominent cultural phenomena.

- **Stage 3** ("Social competence") assumes the ability to function appropriately in a large variety of social situations, and more thorough knowledge and understanding of cultural phenomena.

- **Stage 4** ("Socioprofessional capability") denotes both in-depth cultural knowledge and the skills, understanding, and sensitivity adequate for full socioprofessional responsibility

(an attainment which lies beyond the usual undergraduate major program).

The four stages of cultural proficiency have been related to ACTFL's four levels of language proficiency — *novice*, *intermediate*, *advanced*, and *superior* — in order to encourage the regular integration of language and culture throughout the foreign language curriculum.

Section II, Knowledge of French-Speaking Societies, focuses on several of the major French-speaking areas of the world, grouping the indicators of knowledge for each of these areas in **seven cultural categories**:

- The cultural context of communication
- The value system
- Social patterns and conventions
- Social institutions
- Geography and the environment
- History
- Literature and the arts

A handbook by the AATF Commission on Cultural Competence, to be published in 1995, will also contain an introductory essay by Howard Nostrand, "Toward Consensus on Defining a Core of Cultural Competence," and an annotated bibliography, as well as separate chapters on:

- Knowledge of France, North America, Sub-Saharan Africa, the Caribbean, and North Africa
- Assessment types for Testing Cultural Competence
- The teaching of French culture at the K-8 level
- The teaching of French culture in Grades 9-12

The proposed common core of cultural competence is intended to offer a clear conceptual framework and a practical focus for both pre- and in-service teacher training and self-education in the area of foreign culture in general and Francophone cultures in particular. The Commission is planning workshops and developing pedagogical materials to offer guidance in this process.

The adaptations to K-8 and 9-12 will emphasize age-appropriate cultural tasks and content-based activities wherever possible. Students at the K-8 level will usually be learning about culture at Stage 1, while those in 9-12 will move into Stage 2. At both levels, enrichment programs may challenge students with tasks at the more advanced stages.

# AATF FRAMEWORK FOR CULTURAL COMPETENCE

## I. UNDERSTANDING CULTURE

### A. EMPATHY TOWARD OTHER CULTURES

Empathy, an informed openness toward other cultures, is an essential element of cultural competence, promoting both fruitful intercultural relations and the development of an insightful and objective perspective on one's own culture. It underlies the acquisition of cultural competence from beginning to end, for students must first be open to other cultures before they can assimilate and use cultural knowledge, while the development of cultural competence itself leads to greater empathy toward the target culture.

Like all learning that involves attitudes, empathy has three elements: affective, cognitive, and behavioral. But empathy differs from other components of cultural competence in that here the affective element is dominant; empathy is above all an attitude. This peculiarity of empathy makes a difference in the way it has to be learned and taught: the development of affective qualities cannot be correlated with the progressive acquisition of either linguistic skills or cultural knowledge. The development of open and accepting attitudes toward people who are different may precede the acquisition of simple linguistic skills and cultural knowledge, whereas

superior linguistic ability and cultural knowledge may not be accompanied by very great empathy.

We present below, in a progressive sequence, the cognitive and behavioral components which support and promote the dominant affective element of empathy.

- Pedagogical tasks designed to nurture and reinforce empathy can likewise be arranged in a sequence from lesser to greater complexity.

- Manifestations of empathy which cannot be tested in a written test or an oral proficiency interview can be evaluated by other means, such as role-playing or a portfolio.

*Please note:* In the cases where indicators of competence are followed by one or several examples, either generic or from French culture, it should be clearly understood that examples are not the prescribed answer(s) to a given question. There are many different possible manifestations of each competence; those given here are intended simply to clarify the nature of the cultural competence expressed in the indicator.

### INDICATORS OF COMPETENCE — Upon reaching each of the stages below, the learner:

#### STAGE 1

- is curious about similarities and differences between the home and the target culture.
- shows willingness to understand the differences encountered.

#### STAGE 2

- is tolerant of differences between the home and target culture.
- is open and accepting of different peoples.
- recognizes the depth and complexity of cultural differences.
- shows an active interest in the search for understanding of the target culture.

#### STAGE 3

- is aware of the problem of accepting the norms of another culture while maintaining one's own values and identity.
- shows fair-mindedness and tolerance in trying to solve an embarrassing situation or a cross-cultural conflict.
- can adjust behavior and conversation according to the situational context and to the expectations of participants.

#### STAGE 4

- recognizes the importance of understanding manifestations of the target culture in terms of its own context.
- is aware of his/her own cultural perspective and of how this perspective influences one's perception of phenomena.
- can act and react in a culturally appropriate way while being aware of his/her "otherness."

### AN EXAMPLE OF STAGES OF EMPATHY BASED ON THE FRENCH ADMIRATION OF LOGIC AND THEIR PENCHANT FOR REASONED DISCUSSION AND DEBATE

#### STAGE 1

*Unaccustomed to aggressive disagreement in social conversation, Joe finds the French argumentative and perhaps hostile or anti-American. He overcomes an initial negative reaction and tries to understand an apparent cultural difference.*

#### STAGE 2

*Joe has listened to discussions among the French and has come to understand the importance and frequency of lively intellectual discussion and debate. He recognizes as cultural phenomena his own discomfort in the face of disagreement and his lack of experience with this kind of conversation.*

#### STAGE 3

*Joe has adopted the distinction made in French culture between the opposition of ideas and the opposition of people. He makes an effort to become better informed on topics likely to be discussed in the French environment and seeks to participate in discussions appropriately. Recognizing the differences in American and French conversation styles, he accepts that his own behavior may have to be different in each culture and explores how far he is willing to go to conform.*

#### STAGE 4

*Joe is willing to adjust behavior in order to be an active, respected, and comfortable participant in discussions in both cultures. He accepts the differences in approach to conversation and debate, without judging them as either right or wrong.*

*Joe Johnson, an American visiting France, is confronted in social situations with much more verbal disagreement and argumentation than is customary back home. He would be expected to exhibit, more or less, the following reactions according to his level of empathy:*

# I. UNDERSTANDING CULTURE (con't.)

## B. ABILITY TO OBSERVE AND ANALYZE A CULTURE

As we strive to learn and to teach about cultures, we are faced with a seemingly endless stream of information. This "cultural overload" can lead to stereotyping and overgeneralizing as we attempt to grasp and to explain a target culture and the difference between that culture and our own. Generalizations about other cultures seem inevitable and can be useful, of course, if they are seen as hypotheses to be confirmed rather

than instant truths. A valid interpretation of cultural phenomena normally involves, at the very least, a two-step process: first observation, then analysis. One of the most important skills that we can cultivate in ourselves and in our students is thus the ability both to observe the target culture in an informed manner and to analyze judiciously the results of that observation.

### INDICATORS OF COMPETENCE — Upon reaching each of the stages below, the learner:

#### STAGE 1

- can give examples of the relationship between language and culture.  
*e.g., different forms of oral address, depending on social relations and situation*
- can identify a few characteristics of the target culture as cultural patterns.  
*e.g., closing of businesses and government offices in France for as long as two hours at lunch time*
- can identify a few common cultural differences between home and target cultures  
*e.g., the presentation of American and French meals*
- can identify some commonly-held images of the target culture as stereotypes  
*e.g., "the French drink wine with their meals"*

#### STAGE 2

- can demonstrate understanding that cultural values, patterns, and institutions cannot be used to predict the behavior of all individuals.  
*e.g., not all French people avoid creating relations with their neighbors to preserve their privacy*
- can give examples of an observer's own cultural biases interfering with understanding of the target culture.  
*e.g., being embarrassed by kissing on the cheek between female friends in France*
- can give an example of how cultures change over time.  
*e.g., the shortened noon meal time in some workplaces in France*
- can discuss ways in which cultural norms and values are transmitted.  
*e.g., the role of parents as models and teachers of values*
- can give examples of one culture influencing another.  
*e.g., the popularity of American-style fast-food restaurants in France*

#### STAGE 3

- can give examples of social behaviors that express the target culture's underlying value system.  
*e.g., the reluctance of French people to invite casual acquaintances into their homes as an expression of their concept of friendship, their value of privacy, and their general distrust of outsiders*
- can describe and explain important elements of major institutions in the target culture.  
*e.g., the baccalaureat exam and its importance in the French educational system*
- can interpret social phenomena within the context of the target culture.  
*e.g., understands how the frequent recourse to public demonstrations in France is related to administrative centralization*
- can describe several instances of major change within the target culture.  
*e.g., dwindling attendance at religious services in France*
- can describe some major forces that influence culture and cultural change.  
*e.g., the role of technology: the Minitel, television, etc.*

#### STAGE 4

- recognizes that a culture is not uniform and can identify the principal subcultures of the target culture.  
*e.g., Breton or Alsatian cultures; Moslem culture*
- can critique phenomena of the target culture with a minimum of bias.  
*e.g., can discuss the various political parties in France objectively, whether on the "left" or on the "right"*
- can interpret social phenomena at several levels of generalization.  
*e.g., can discuss the development of the role of women in the world, in France in general, and in a given French social class*
- can describe the multifaceted character of sociocultural phenomena.  
*e.g., the historical, social, religious, economic, and political dimensions of the growing North African population in France*

# I. UNDERSTANDING CULTURE (con't.)

## C. COMMUNICATION IN CULTURAL CONTEXT (VERBAL AND NON-VERBAL)

Knowing what to say and how to say it appropriately in varying social situations is an important dimension of cultural competence. Familiarity with the styles, variations, and codes of a culture is fundamental to effective communication. In this section, therefore, we present some indicators of sociolinguistic abilities which address this area of competence. In addition to variations in verbal language according to

specific cultural contexts, we include here non-verbal elements of communication. These include conversational distances between speakers ("proxemics"), as well as gestures, facial expressions, and body movement ("kinesics"), and some meaningful sounds which are not themselves words ("paralanguage").

**INDICATORS OF COMPETENCE — Upon reaching each of the stages below, the learner:**

### STAGE 1

- knows what verbal behavior is appropriate in different greeting and leave-taking routines.

*e.g., "Bonjour, Madame" vs. "Salut, Jean"*

- knows that there are familiar and polite forms of address ("tu"/"vous").

- recognizes some easily interpreted gestures.

*e.g., hand-waving in greetings or leave-taking, crossing of the arms, cupping the ear*

- is aware of difference in demeanor in formal and informal social settings.

*e.g., having a drink in a café among friends vs. dining in a restaurant with a French friend's family*

### STAGE 2

- uses appropriate titles of address and formula in survival-level situations.

*e.g., "S'il vous plaît" to call a waiter*

- can use familiar and polite forms of address ("tu" vs. "vous") appropriately.

- demonstrates knowledge of some common formulas used in communications.

*e.g., beginning and ending letters, answering the telephone*

- is aware of the difference in conversational distance in the U.S.A. and in France (i.e., that the French feel comfortable at a closer distance than is customary for American speakers).

### STAGE 3

- can express attitudes towards people taking into account social context.

*e.g., giving and receiving compliments, showing gratitude, apologizing, expressing anger or impatience*

- has some knowledge of regional variations in the target language.

*e.g., pronunciation in the Midi*

- can interpret some common French gestures not used in American culture.

*e.g., shrugging of the shoulders to express indifference, pursing of the lips to express doubt*

- can establish and maintain appropriate distance in conversations with French people.

### STAGE 4

- is able to function appropriately in a wide range of social and professional contexts.

*e.g., social receptions, work-related negotiations*

- can understand and explain humor or irony in a cultural context.

*e.g., a political cartoon in a newspaper or magazine*

- can use typically French gestures and sounds.

*e.g., pursing of the lips to express doubt, the expulsion of air expressing rejection or fatigue*

- understands some current physical gestures that accompany or evoke traditional colloquialisms.

*e.g., "Mon œil!", "Il est cinglé!", "C'est nul!"*

## II. KNOWLEDGE OF FRENCH-SPEAKING SOCIETIES

Cultural competence necessarily includes specific knowledge of the target culture. In order to transcend the traditional Eurocentric perspective, the framework encompasses knowledge of **five diverse French-speaking areas: France, North America, Sub-Saharan Africa, The Caribbean, and North Africa (the Maghreb).**

Teachers and students are not expected to be knowledgeable in all of these cultures. In addition to the study of France, however, teachers are encouraged to begin challenging students as early as possible with some Stage 1 tasks in the knowledge of another French-speaking area.

The Commission does not attempt to be all-inclusive in this first concerted effort to establish a model for measuring competence in foreign cultures. Working groups are being established, however, to provide similar sets of indicators of knowledge for French-speaking **Switzerland and Belgium**, as well as other Francophone cultures in

Southeast Asia and the Pacific.

Indicators of knowledge of each of the areas chosen are grouped under **seven cultural categories** structuring each of the four levels of cultural competence:

- **The cultural context of communication**
- **The value system**
- **Social patterns and conventions**
- **Social institutions**
- **Geography and the environment**
- **History**
- **Literature and the arts**

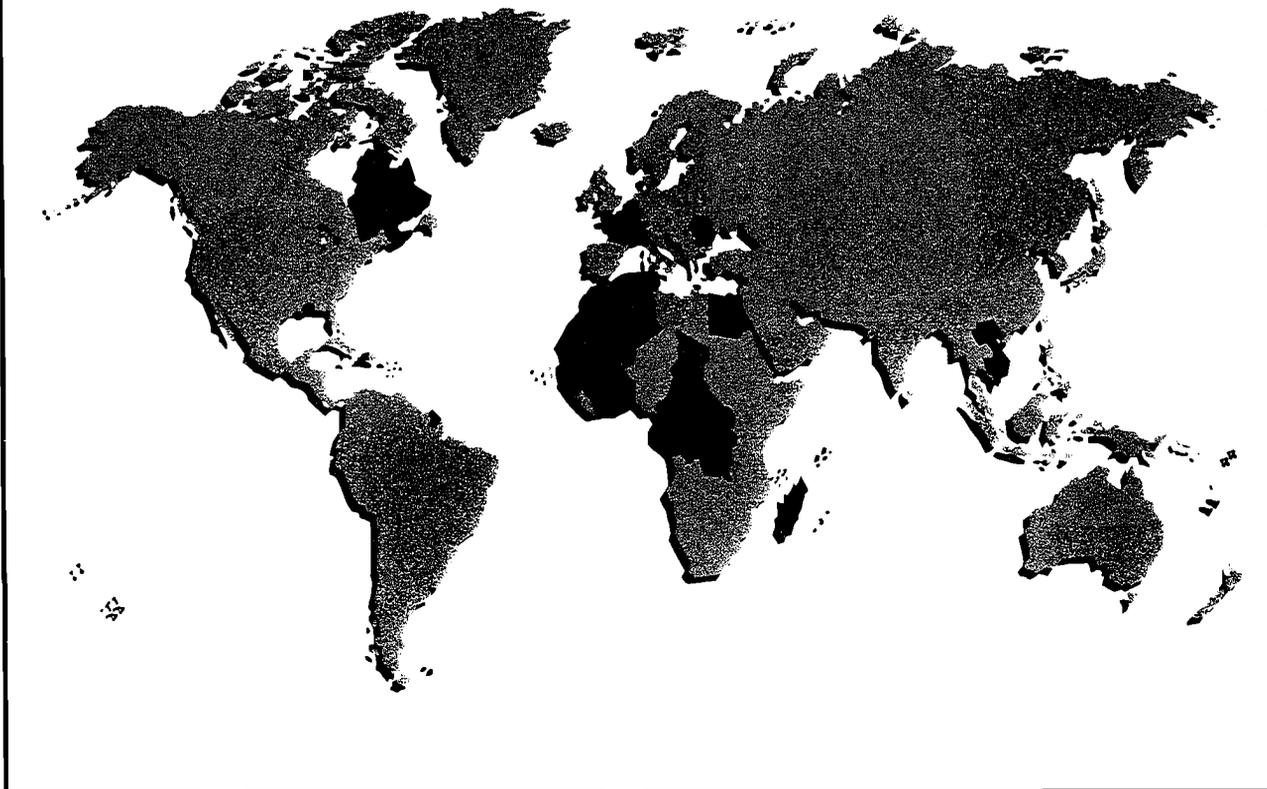
This organization is intended both to lend insight into the major aspects of cultural knowledge and to provide a coherent and systematic framework for the sequencing of goals through the four stages.

*We stress that the framework presented here is open to modification. Please send us your reactions and suggestions as we complete our handbook on cultural competence.*



**AATF Commission on Cultural Competence**  
American Association of Teachers of French  
57 East Armory Avenue, Champaign, Illinois 61820

## Carte du Monde Francophone



# la francophonie aujourd'hui

## TRAVAIL INDIVIDUEL

- Question : Aujourd'hui, comment se transmet le français dans le monde ?
- Réponse : livres ; journaux ; télévision (TV5) ; radio (Radio France Internationale) ; cinéma ; théâtre ; chansons ... écoles.

## INFORMATIONS A RETENIR

- La pratique du français progresse dans le monde essentiellement grâce à la culture.
- Plus de 250 000 professeurs enseignent le français dans le monde entier.
- La culture francophone ne se réduit pas à la culture française.
- Il existe énormément d'artistes francophones, originaires de tous les pays de la francophonie (voir annexe 4).
- La francophonie est ouverte sur le monde.

### ANNEXE 4

#### ARTISTES

#### FRANCOPHONES

#### MUSIQUE

Manu Dibango (*Cameroun*)  
Roch Voisine (*Canada*)  
Maurane (*Belgique*)  
Angélique Kidjo (*Bénin*)  
Stéphan Eicher (*Suisse*)  
Compagnie créole (*Antilles*)...

#### LITTÉRATURE

Tahar Ben Jelloun (*Maroc*)  
Amin Maalouf (*Liban*)  
Hampâté Bâ (*Mali*)  
Simenon (*Belgique*)  
Françoise Mallet-Joris (*Belgique*)  
Aimé Césaire (*Martinique*)

#### CINEMA

Idrissa Ouedraogo (*Burkina-Faso*)  
Alain Tanner (*Suisse*)  
Gilles Charles (*Canada*)

# LES PAYS FRANCOPHONES

Etats ayant participé au sommet de la francophonie (ILE MAURICE 1993)

## AFRIQUE

- Bénin
- Burkina-Faso
- Burundi
- Cap-vert
- Cameroun
- Centrafrique
- Comores
- Congo
- Côte-d'Ivoire
- Djibouti
- Gabon
- Guinée
- Guinée-Bissau
- Guinée équatoriale
- Madagascar
- Mali
- Maroc
- Maurice
- Mauritanie
- Niger
- Prince

- Rwanda
- Saint-Thomas
- Sénégal
- Seychelles
- Tchad
- Togo
- Tunisie
- Zaïre

## ASIE

- Cambodge
- Laos
- Viet-Nam

## MOYEN-ORIENT

- Egypte
- Liban

## AMERIQUE

- Canada
- Nouveau-Brunswick
- Canada-Québec

- Dominique
- Haïti
- Sainte-Lucie

## OCEANIE

- Vanuatu

## EUROPE

- Communauté française de Belgique
- Bulgarie
- France
- Luxembourg
- Monaco
- Roumanie
- Suisse

## COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES

- Louisiane
- Nouvelle-Angleterre
- Val d'Aoste



Ministère  
de la Culture  
et de la  
francophonie

3, rue de Valois  
75001 PARIS

# QUESTIONS ON THE HELP I WANT IN TEACHING THE CULTURAL COMPONENT OF FRENCH

---

The AATF National Commission on Cultural Competence will be guided by your comments in completing a book-length report on the concept of cultural competence with specific indicators of competence for levels K-16, testing strategies, and selected bibliographies. Please complete both sides of this questionnaire and mail or fax your response by February 15, 1995 to Dr. Jayne Abrate, Philosophy & Liberal Arts, University of Missouri-Rolla, Rolla, MO 65401. Fax: 314-341-6312.

1. What is your position?  Teacher  Administrator  Teaching Assistant
2. At what level?  K-8  9-12  2-yr. College  4-yr. College  Other
3. How many years teaching experience do you have?  3a. In what state do you currently teach?
4. How much time have you spent in a French-speaking country?  
 less than 3 mo.  3-6 mo.  6 mo.-1 yr.  1-2 yrs.  more than 2 yrs.  native
5. How appropriate is the progression in the stages of cultural competence, tentatively labeled Stage 1, Stage 2, Stage 3, and Stage 4, as they are defined in the "AATF Framework for Cultural Competence?"  
 Extremely  Very  Moderately  Not very  Not at all
6. How appropriate are "Empathy toward other cultures," "the Ability to observe and analyze a culture," "Communication in cultural context," and "Knowledge of French-speaking societies" as components of cultural competence?
  - a. Empathy  Extremely  Very  Moderately  Not very  Not at all
  - b. Ability to Observe and Analyze  Extremely  Very  Moderately  Not very  Not at all
  - c. Communication in Cultural Context  Extremely  Very  Moderately  Not very  Not at all
  - d. Knowledge of French-speaking Societies  Extremely  Very  Moderately  Not very  Not at all
7. How appropriate are the seven categories (the cultural context of communication, the value system, social patterns and conventions, social institutions, geography and the environment, history, literature and the arts) for organizing the study of a culture?  
 Extremely  Very  Moderately  Not very  Not at all
8. How understandable are the various introductions contained in this "Framework?"  
 Extremely  Very  Moderately  Not very  Not at all
9. How appropriate are the indicators of what the learner should be able to do?  
 Extremely  Very  Moderately  Not very  Not at all
- 9a. Which indicators, if any, are less appropriate in your opinion? (Please elaborate.)

Please continue on other side.

10. Please rate the kinds of help you feel you require to feel comfortable teaching about French-speaking cultures. Rate each item from 1 to 5 with 1 being most valuable and 5 being not at all valuable.

Most						Not at all	
1	2	3	4	5			
1	2	3	4	5		Knowledge of the culture of France; sources of information	
1	2	3	4	5		Knowledge of the culture of other French-speaking areas; sources of information	
1	2	3	4	5		Techniques for observing and analyzing a culture	
1	2	3	4	5		Help in integrating language and culture	
1	2	3	4	5		Help in designing instructional units	
1	2	3	4	5		Help in constructing tests	
1	2	3	4	5		Help in developing teaching strategies	
1	2	3	4	5		Help in finding examples of cultural patterns	
1	2	3	4	5		Vertical integration (school/college)	
1	2	3	4	5		Horizontal integration (with other subjects)	
1	2	3	4	5		Other (Please specify.) _____	

11. Please rate the kinds of materials which would be useful to you. Rate each item from 1 to 5 with 1 being most valuable and 5 being not at all valuable.

Most						Not at all		Most						Not at all	
1	2	3	4	5				1	2	3	4	5			
1	2	3	4	5		Annotated bibliography	1	2	3	4	5		Sources of computer software		
1	2	3	4	5		Addresses for resource materials	1	2	3	4	5		Materials related to a specific area		
1	2	3	4	5		Authentic print materials	1	2	3	4	5		Other (Please specify.) _____		
1	2	3	4	5		Visual aids (slides, posters)							_____		
1	2	3	4	5		Audio-visual materials							_____		

12. How important do you feel it is for students to learn about non-European French-speaking cultures?

- Extremely    Very    Moderately    Not very    Not at all

13. If so, what portion of the teaching of culture in French should be devoted to countries or regions other than France?

- 10%    25%    50%    Other (Please specify.) \_\_\_\_\_

14. Please comment on the points you particularly agree or disagree with, anything you find confusing or unclear, and/or any suggestions you have for improving the Report. Feel free to add another page if you need more space.

15. If you would like to help in developing materials, classroom testing, or in any other way, we are anxious to have your name and address.

# LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES DE JUIN 1994 EN FRANCE

## REMARQUES PRÉLIMINAIRES:

Les élections européennes de juin 1994 sont les quatrième depuis l'institution du suffrage universel en 1979'. Pour tenir compte de l'unification de l'Allemagne et de la perspective du futur élargissement, le nouveau Parlement verra une augmentation, de 518 à 567, et une nouvelle répartition des sièges. Désormais, l'équilibre entre les quatre grands, la France, le Royaume-Uni, l'Italie et l'Allemagne est rompu au profit de ce dernier qui se voit attribué le plus grand nombre de sièges:

Belgique	25	au lieu de 24
Danemark	16	inchangé
Allemagne	99	au lieu de 81
Grèce	25	au lieu de 24
Espagne	64	au lieu de 60
France	87	au lieu de 81
Irlande	15	inchangé
Italie	87	au lieu de 81
Luxembourg	6	inchangé
Pays-Bas	31	au lieu de 25
Portugal	25	au lieu de 24
Royaume-Uni	87	au lieu de 81
Total	567	au lieu de 518

Pour la première fois, conformément au Traité de Maastricht, les citoyens de l'Union européenne (UE) peuvent voter et se présenter dans le pays où ils résident même s'ils ne sont pas citoyens de ce pays.

Les députés européens siègent par groupes politiques selon leurs affinités idéologiques et non par nationalité. Aussi le Parlement européen est-il plus ouvert aux femmes que les Parlements nationaux. Le pourcentage de femmes députés au Parlement européen est passé de 21% en 1989 à 26% en 1994.

En dépit de l'article 138 du traité de Maastricht qui stipule un mode de scrutin uniforme dans tous les pays de l'UE, ces élections se sont déroulées selon un mode de scrutin propre à chaque état membre.

Le scrutin européen enregistre un taux de participation inférieur à celui des consultations nationales. Celui de 1994 a été le plus faible depuis 1979: 56,5% en moyenne avec un écart extrême entre la Belgique (90,3%) où le vote est obligatoire et le Portugal (35,6%).

## QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE LA CAMPAGNE ELECTORALE DANS L'UE:

À l'euphorie et à l'enthousiasme qu'avait suscités la signature de l'Acte unique européen en 1986 ont fait place en 1994 le scepticisme et le pessimisme. Les projections positives sur l'emploi et la croissance économique ne se sont pas, hélas, matérialisées. Comme le souligne et le résume bien l'analyste politique Daniel Vernet:

Une conjonction de facteurs négatifs s'est brusquement abattue sur l'Europe: crise économique, flambée du chômage, poussées corporatistes et interrogations identitaires, remontée des pulsions national-

istes qui a pris parfois une forme violente à l'Est mais qui n'a pas épargné l'ouest du continent malgré plus de trente ans de coopération assidue (*Élections européennes*. Numéro spécial des *Dossiers et Documents du Monde* juin 1994: 6)

La ratification difficile et laborieuse du Traité de Maastricht avait révélé les appréhensions de l'opinion européenne quant à l'avenir de la Communauté européenne (CE). Les Européens qui, dans leur ensemble, étaient jusque là réceptifs aux progrès de la CE ont eu cette fois l'impression qu'ils allaient faire un saut dans l'inconnu qui les engagerait désormais dans une trajectoire irréversible. D'autres facteurs ont contribué au recul de l'idée européenne. Ainsi l'impuissance de la CE face au conflit meurtrier en ex-Yougoslavie a-t-elle jeté le discrédit sur son manque de détermination et de cohésion. Le Système monétaire européen (SME), clé de voûte de l'économie européenne, fut ébranlé en septembre 1992 au point que la livre anglaise et la lire italienne en sont sorties, ce qui a fait planer un doute quant à l'accomplissement de l'Union économique et monétaire (UEM) que prévoit le Traité de Maastricht. En outre le taux d'abstention s'explique aussi par le fait que malgré les pouvoirs accrus que lui confèrent l'Acte unique européen et le Traité de Maastricht, le parlement européen souffre néanmoins d'un déficit démocratique. Il lui manque encore ce qui constitue la vocation de tout Parlement, à savoir l'initiative des lois et le pouvoir de légiférer.

Paradoxalement, cet europessimisme qui imprègne l'UE contraste avec le pouvoir d'attraction qu'elle ne cesse d'exercer sur les autres pays, aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est où les anciens satellites du bloc soviétique se pressent à la porte d'entrée qu'ils rêvent de joindre.

## LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES EN FRANCE:

En France, le scrutin proportionnel intégral des élections européennes est propice à la multiplication des listes. Cette fois il y en avait à foison. Avec 20 listes ces élections établissent un record (11 en 1979, 14 en 1984 et 15 en 1989). Mais le couperet fatidique de la barre de 5% au-dessous de laquelle une liste ne peut être représentée en élimine la plupart. Ainsi six listes seulement, parmi les vingt, ont-elles réussi à envoyer des élus au Parlement européen. Si les petites listes se présentent quand même sans aucun espoir d'y siéger, c'est avant tout pour faire entendre leur voix lors de la campagne. Aussi le nombre de femmes candidates a-t-il atteint un record, 591, soit 33,9% du nombre total de candidats (25,8% en 1979, 24,3% en 1984 et 30,1% en 1989). Certaines listes, notamment celles du Parti socialiste (PS), de l'Autre politique de M. Chevènement et des Verts, étaient même partiales entre hommes et femmes. Le Parti communiste (PC) est allé encore plus loin. Sa liste comprenait plus de femmes éligibles que

d'hommes. Enfin quelques listes avaient pour la première fois des candidats ressortissants d'autres pays de l'UE.

Ce n'est pas le moindre paradoxe de ces élections que huit listes qui ont engrangé ensemble 42% des suffrages étaient hostiles au Traité de Maastricht. Les passions qu'avait suscitées ce Traité étaient loin d'être éteintes au point qu'une liste, celle du Front national (FN), affichait son programme dans l'intitulé même "Contre l'Europe de Maastricht, allez la France!" Il avait été ratifié au fil du rasoir en septembre 1992. Une enquête a révélé que si le référendum avait eu lieu un an plus tard, en septembre 1993, le "non" l'aurait emporté avec 56%. Aux considérations de M. Vernet dans le passage cité, il faudrait ajouter ces réflexions pertinentes d'un grand témoin sur le sentiment des Français, mais qui pourraient tout aussi bien s'appliquer à l'ensemble de l'UE:

Il ne faut pas sous-estimer le sentiment d'angoisse qui a poussé près de la moitié des Français à s'opposer à Maastricht. Il faut tenter d'en analyser les causes profondes. Elles résident sans doute dans la crainte que nous éprouvons de voir la légitimité sur laquelle se fonde l'identité française disparaître, parce que nous entrons dans une période où deux légitimités sont appelées à cohabiter: la légitimité française et la légitimité européenne, cette dernière plus floue, moins bien identifiée et, par conséquent, plus inquiétante (Ambassadeur Jacques Leprette in *Bulletin du Centre d'Information Civique* numéro 112 1993: 7).

C'est cette crise identitaire qui suggérerait qu'une liste telle que CPNT (Chasse-Pêche-Nature-Tradition) dont le seul programme était la défense d'intérêts catégoriels et le rejet de la bureaucratie bruxelloise puisse attirer plus de 770 000 suffrages.

Une conséquence positive de la campagne référendaire sur la ratification du Traité de Maastricht fut d'inscrire l'Europe dans la conscience politique des Français. Cette vertu pédagogique du référendum expliquerait qu'ils ont pour la première fois brisé la tendance toujours en hausse de l'abstention qui caractérisait les élections européennes (39,29% en 1979, 42,27% en 1984, 51,19% en 1989 mais 47,26% en 1994). Cette abstention toujours élevée par rapport aux scrutins nationaux est due en partie aux formations politiques qui, lors des élections européennes, évacuent les enjeux de l'Europe au profit de ceux de politique intérieure. Elles s'en servent comme d'un baromètre pour évaluer leurs forces respectives et d'un test électoral grandeur nature. Le grand mérite de la liste "L'Europe commence à Sarajevo" fut donc de réveiller une campagne somnolente et de ramener l'Europe au centre des débats.

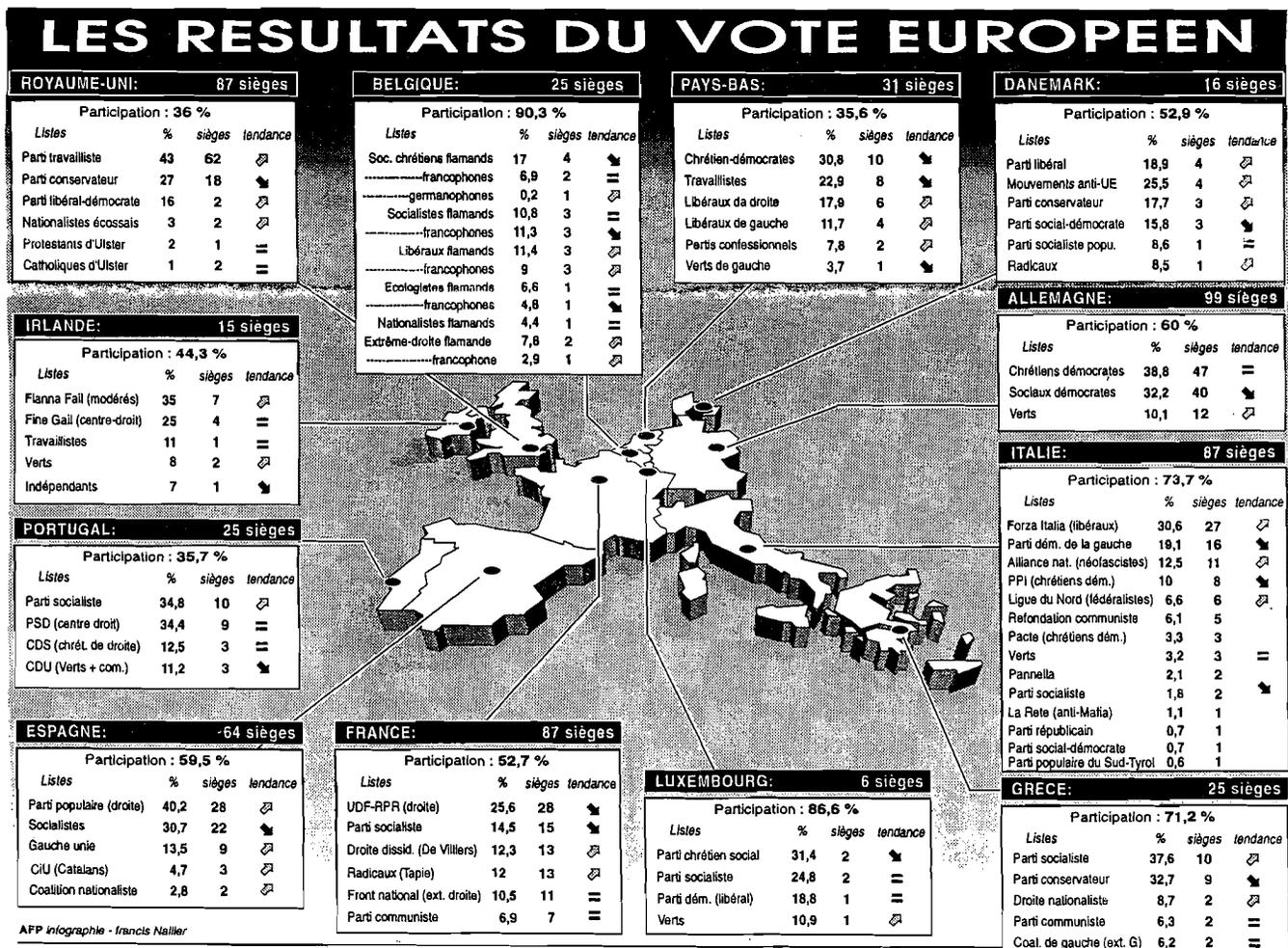
La désaffection des Français envers les formations politiques institutionnelles s'exprime par la volatilité de leur vote: 15 jours avant les élections, 43% des Français n'étaient pas encore fixés. Autrement dit l'attachement traditionnel de l'électeur envers son parti s'est dél-

ité, d'où le danger d'une crise de la démocratie si l'ensemble de ces voix flottantes allait un jour rejoindre un démagogue. Les résultats des élections, qui ont déjoué les sondages, reflètent cette volatilité et cette désaffection des électeurs. Les deux listes à vocation gouvernementale, celle de droite de M. Baudis, UDF-RPR (Union pour la démocratie française - Rassemblement pour la République), et celle de gauche de M. Rocard, PS (Parti socialiste), n'ont obtenu ensemble que 40% des suffrages exprimés. En outre, si l'on tient compte des abstentions, 21,4% seulement des électeurs ont voté pour les deux listes! Ce recul sensible des deux formations a laissé un vide dans lequel se sont engouffrées les deux listes qui ont créé la grande surprise de ce scrutin: celles de M. de Villiers et de M. Tapie. Le PS et la droite ont encore été victimes du ver qui ronge les formations politiques françaises: le démon de la division. Même les écologistes qui avaient envoyé 9 députés à Strasbourg en 1984 et en 1989 ont été balayés cette fois de la scène européenne à cause de la désunion et des rivalités qui les ont minés. Avec leur plus mauvais score électoral depuis dix ans, ils n'ont pu envoyer aucun élu au Parlement européen.

La droite, qui avait engrangé 39,69% des suffrages au premier tour des élections législatives de 1993, n'a obtenu cette fois que 25,6%, un recul de 14 points! L'union qu'affichait cette liste lors des élections n'était qu'apparente: un

désaccord de fond, comme l'a mis en évidence la campagne référendaire pour la ratification du Traité de Maastricht, subsiste encore au sein des formations et des électeurs de la droite face à la construction européenne. Aussi l'appui des chefs de la droite à M. Baudis, la tête de liste, était-il soit défaillant, un soutien du bout des lèvres, soit teinté d'arrière-pensées électorales. C'est ainsi que Charles Pasqua, éminence du RPR, qui était censé, comme membre de la majorité, faire campagne en faveur de M. Baudis, a en réalité approuvé implicitement M. de Villiers. On comprend alors que M. Baudis n'ait pas caché sa déception et son amertume à l'annonce des résultats du scrutin: "En fin de campagne électorale, on a accordé à la liste dissidente (celle de M. de Villiers) une sorte de vrai-faux passeport majoritaire (...). La liste RPR-UDF n'a pas obtenu toutefois le score qu'on aurait pu espérer" (*Le Monde* du 14 juin 1994), allusion à peine voilée aux manœuvres de Charles Pasqua en faveur de la liste de M. de Villiers. Pour la droite, le véritable enjeu de ces élections, qui portaient en filigrane la rivalité Chirac-Balladur, était les élections présidentielles. M. de Villiers a profité donc de la division de la majorité pour occuper le créneau de la droite anti-européenne. Il a su canaliser le vote protestataire des électeurs de droite déçus par ce qu'il appelle "le funeste Traité de Maastricht" dont il réclame une nouvelle négociation. Ses philippiques, d'une part, contre la

"bruxellocratie irresponsable, le super-état bureaucratique de Maastricht, l'Europe supranationale soumise au libre-échangisme sauvage", ses appels, d'autre part, en faveur de la "préférence communautaire" pour que l'Europe se protège contre les importations des pays à bas salaire, et d'une "Europe fondée sur les souverainetés où la parole sera rendue à chaque peuple, à travers son Parlement" (*Paris-Match* du 16 juin 1994) ont séduit la plupart des électeurs de droite qui avaient voté "non" au Traité de Maastricht en septembre 1992. C'est ainsi qu'une enquête, réalisée le 12 juin, le jour du scrutin des élections européennes, sur le profil des électeurs, a révélé que la majorité des partisans du "non" à Maastricht, tant à l'UDF qu'au RPR, ont préféré voter pour la liste de M. de Villiers que pour celle de M. Baudis. Avec une habileté digne d'un grand stratège politique, M. de Villiers a intitulé sa liste "Liste de la Majorité pour l'autre Europe" pour signifier, d'une part, que c'était bien lui qui incarnait la Majorité et non les états-majors du RPR et de l'UDF et, d'autre part, qu'il était certes partisan de l'Europe, mais d'une autre Europe, pas celle de Maastricht. Un autre phénomène caractérise l'électorat de M. de Villiers. Non seulement sa liste mord sur la droite traditionnelle, mais aussi, et pour la première fois, elle a réussi à percer l'espace politique du Front national (FN). Alors que jusqu'ici, les électeurs du FN étaient, au fil des élections, massive-



ment fidèles au parti de M. Le Pen, cette fois, une minorité non négligeable de son électorat (14%) a voté pour la liste de M. de Villiers. Les thèmes, notamment sur la sécurité et l'immigration, de M. de Villiers qui réclame "une Europe de la sécurité et non plus l'Europe passoire de Schengen. Pour cela: protection des frontières nationales, maîtrise des flux migratoires..." ont pu séduire un frange de l'électorat du FN. L'originalité de ce glissement d'une liste à l'autre, est que M. de Villiers a obtenu ces votes lépinistes tout en se démarquant de M. Le Pen dont il rejette la xénophobie. Il a, par exemple, décliné l'invitation que M. Balladur avait faite à toutes les têtes de liste parce que le Premier ministre avait accepté de recevoir M. Le Pen, tête de liste du FN. On comprend alors et le tassement du score que réalise le FN, 10,51%, alors qu'il s'était assigné 15% de suffrages, et le dépit de M. Le Pen qui considère M. de Villiers comme un intrus venu chasser sur ses terres électorales. Au plan national, le FN piétine et il a atteint un plateau de 10% environ. M. Le Pen ne peut certes disparaître de la scène politique mais il sait désormais qu'il ne peut conquérir le pouvoir. Mais cette stagnation au niveau national n'empêche pas le FN de s'implanter au niveau local. Ainsi est-il bien représenté dans certaines municipalités du pourtour méditerranéen et particulièrement dans le département du Var où il est en second position juste derrière la majorité RPR-UDF.

Dans ces temps troubles de scandales politiques, M. de Villiers a marqué des points en se présentant comme le candidat des valeurs traditionnelles: il a exalté les valeurs familiales, le natalisme, l'enracinement au terroir et s'est fait le champion, pour reprendre son expression, "d'une lutte impitoyable contre la corruption". Sa liste affichait des noms prestigieux, notamment celui de Charles de Gaulle, petit-fils du Général, et de Jean-Pierre Thierry, le juge courageux qui s'est attaqué à l'hydre de la corruption politique. Avec un score qui le place en troisième position, juste deux points derrière le PS, M. de Villiers sait qu'il est devenu un interlocuteur incontournable dans les futures échéances. Il l'a proclamé à l'annonce de son succès: "Les grandes batailles qui viennent, nous ne les gagnerons pas sans le concours, le soutien et la participation de cette famille qui s'est rassemblée autour de nous (...). Comme toutes les familles, celle-ci a vocation à s'élargir" (*Le Monde* du 14 juin 1994). Il est clair que M. de Villiers ne se reposera pas sur ses lauriers, d'autant plus qu'il dispose, grâce aux ressources de son deuxième de liste, M. Jimmy Goldsmith, autre nom prestigieux, du nerf de toute bataille électorale, à savoir l'atout financier.

À cette victoire de M. de Villiers au détriment de la droite correspond le triomphe de M. Tapie et le désastre du PS. C'est une gauche désorientée, méconnaissable, une gauche en miettes, meurtrie par la lutte fratricide de ses courants, pestiférée par le parfum des scandales, qui a vu son capital électoral s'évaporer. La défaite cuisante aux législatives de 1993 s'est transformée en déroute historique. Avec 14,4% de suffrages et 15 sièges, le PS recule

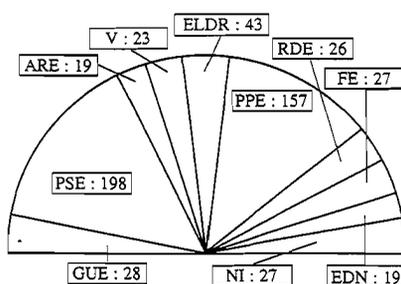
non seulement par rapport à tous les scrutins européens, mais aussi il enregistre son plus mauvais score, toutes élections confondues, depuis sa refondation en 1971 à Epinay. Ainsi, le frémissement observé lors des cantonales en mars 1994 (22,68% de suffrages, soit 6,5% points de plus qu'aux législatives de mars 1993) qui avait pu faire croire que le PS allait sortir de l'ornière n'était-il qu'une parenthèse.

Le PS n'arrive plus à fidéliser son électorat. Seuls 52% des électeurs socialistes aux législatives de 1993 ont voté pour lui aux européennes. M. Tapie a séduit les déçus de la gauche comme M. de Villiers ceux de la droite. Avec 12,03% et 13 sièges, sa liste Énergie radicale assure une victoire inédite à un MRG (Mouvement des radicaux de gauche) moribond. M. Tapie a vampirisé l'électorat traditionnel du PS qu'il devance dans 27 départements. Ainsi sa liste est-elle celle qui obtient, toutes listes confondues, le meilleur score chez les moins de 25 ans (20%

chez les hommes contre 8% pour le PS et 21% chez les femmes contre 18% pour le PS). De même que M. de Villiers a butiné dans les terres du FN, M. Tapie a fait une incursion dans ce qui était naguère les chasses gardées du PC. Comme M. de Villiers à qui la division de la droite a profité, M. Tapie a profité de celle de la gauche. C'est peu dire que certains courants du PS sont viscéralement anti-rocardiens, mais le Président de la République lui-même, grande figure historique du PS, encourageait et aidait M. Tapie en coulisse! Mais cette victoire du MRG est d'abord celle de M. Tapie: 70% des électeurs de sa liste font référence en premier lieu à l'attrait qu'exerce sa personnalité (un pourcentage qu'aucune tête de liste n'approche) et seulement 28% évoquent le MRG comme principale motivation. Ni les poursuites de la justice, de la douane, du fisc et des banques n'ont empêché le triomphe électoral de M. Tapie. Les historiens se pencheront un jour sur cette

### Députés au Parlement européen Répartis par Etat Membre et appartenance aux Groupes Politiques juillet 1994 - 4<sup>ème</sup> législature

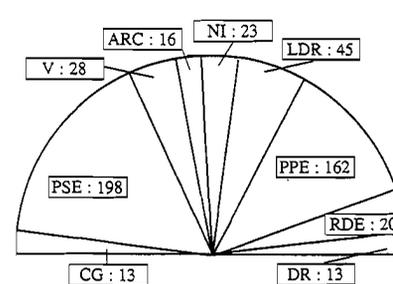
	B	DK	D	GR	E	F	IRL	I	L	NL	P	UK	TOTAL
PSE	6	3	40	10	22	15	1	18	2	8	10	63	198
PPE	7	3	47	9	30	13	4	12	2	10	1	19	157
ELDR	6	5	-	-	2	1	1	7	1	10	8	2	43
GUE	-	-	-	4	9	7	-	5	-	-	3	-	28
FE	-	-	-	-	-	-	-	27	-	-	-	-	27
RDE	-	-	-	2	-	14	7	-	-	-	3	-	26
V	2	1	12	-	-	-	2	4	1	1	-	-	23
ARE	1	-	-	-	1	13	-	2	-	-	-	2	19
EDN	-	4	-	-	-	13	-	-	-	2	-	-	19
NI	3	-	-	-	-	11	-	12	-	-	-	1	27
<b>TOTAL</b>	<b>25</b>	<b>16</b>	<b>99</b>	<b>25</b>	<b>64</b>	<b>87</b>	<b>15</b>	<b>87</b>	<b>6</b>	<b>31</b>	<b>25</b>	<b>87</b>	<b>567</b>



JUILLET 1994

(567 MEMBRES)

PSE	Groupe du parti des socialistes européens
PPE	Parti Populaire Européen
ELDR	Groupe du parti européen libéral, démocratique et réformateur
GUE	Gauche Unitaire européenne
FE	Forza Europa
RDE	Groupe du Rassemblement des Démocrates Européens
V	Groupe des verts
ARE	Alliance Radicale européenne
EDN	Europe Des Nations
NI	Non-inscrits



MAI 1994

(518 MEMBRES)

PSE	Groupe du parti des socialistes européens
PPE	Parti Populaire Européen
LDR	Groupe libéral, démocratique et réformateur
V	Groupe des verts
RDE	Groupe du Rassemblement des Démocrates Européens
ARC	Groupe arc-en-ciel au Parlement européen
CG	Groupe de coalition des gauches
DR	Groupe technique des droites européennes
NI	Non-inscrits

élection pour en élucider les paradoxes. Comment les Français qui se disent indignés par les scandales et qui sanctionnent sévèrement toute dérive de la classe politique ont-ils pu donner plus de 2,3 millions de voix à M. Tapie? Comment ont-ils pu croire un seul instant que son slogan démagogique, "décréter le chômage illégal", résoudrait, comme une formule magique, ce problème éminemment complexe? Comment expliquer qu'au triomphe de M. Tapie contraste l'humiliation de M. Rocard, homme du "parler vrai" qui a toujours su rester intègre malgré toutes les affaires qui ont éclaboussé le PS. Il est certain que M. Tapie a occupé le terrain d'un PS désarçonné en défendant les thèmes de prédilection de la gauche: l'antiracisme (il a toujours lutté contre Le Pen), l'Europe fédérale, la jeunesse...

Un autre paradoxe de ces élections est le double triomphe de deux francs-tireurs qui s'opposent radicalement sur la question européenne: M. de Villiers voue aux gémonies une Europe fédérale tandis que M. Tapie s'en fait le chantre.

Ces élections européennes ne sont que le prodrome de l'échéance présidentielle. Ce sont les élections présidentielles qui, sous la Cinquième République, polarisent la vie politique de la nation. Toute personnalité politique qui se croit investie d'un destin national aspire à la fonction suprême. La nouvelle donne politique issue du scrutin européen soulève des interrogations qui vont peser sur la stratégie présidentielle des états-majors politiques et de leurs candidats:

— La débâcle du PS est-elle un phénomène conjoncturel ou signale-t-elle sa marginalisation irréversible? Rappelons que le PC, maintenant réduit à une peau de chagrin, était après-guerre et durant la Quatrième République le premier parti de France. Ce phénomène n'est pas d'ailleurs unique à la France. En Italie, par exemple, la Démocratie chrétienne qui a dominé, après-guerre, près de 40 ans le paysage politique est réduite à présent à la portion congrue.

— Tandis que la droite a un trop-plein de candidats, la gauche, par contre, en cherche désespérément un depuis que M. Rocard, sanction de sa défaite, n'est plus le "candidat naturel" du PS. Tous les yeux sont tournés vers M. Jacques Delors en qui le PS voit désormais un sauveur. M. Delors qui ne s'est pas encore prononcé va-t-il céder aux appels pressants des socialistes?

— La victoire jumelle de M. de Villiers et de M. Tapie va-t-elle s'inscrire dans la durée ou n'est-elle que la conséquence d'un vote protestataire et donc circonstanciel? Pourront-ils, tous les deux, préserver et consolider leur capital électoral? Pour le moment, l'ambition affichée par M. Tapie est la conquête de la mairie de Marseille où sa liste a enregistré un succès éclatant, écrasant toutes les autres. Quant à M. de Villiers, il se garde de déclarer ses intentions. Une chose est sûre à présent. Quand les partis à vocation gouvernementale, la coalition RPR-UDF d'une part et le PS d'autre part, obtiennent ensemble à peine 40% de suffrages, il est évident qu'aucun ne peut espérer à lui seul à la magistrature suprême

sans l'apport des voix de M. Tapie pour le PS et celui de M. de Villiers pour la droite. Qu'elles le veuillent ou le regrettent, la gauche et la droite ont besoin de composer avec eux pour l'emporter aussi bien au niveau local qu'au niveau national.

Les enjeux de politique intérieure ont tellement dominé ces élections que les Français ont failli perdre de vue les victoires qu'a remportées l'idée européenne hors de France. En Allemagne, le succès éclatant de la coalition chrétienne démocrate a rejailli sur le Chancelier Helmut Kohl, grand champion de la poursuite de l'intégration européenne, qui a mené une campagne ouvertement pro-Maastricht. Le triomphe de M. Kohl est une bonne nouvelle pour l'Europe. L'Allemagne a toujours été, avec la France, la locomotive de la construction européenne. Aujourd'hui que cette construction engendre un pessimisme généralisé qui a gagné même la France, son partenaire privilégié, l'Allemagne sera appelée à jouer un rôle encore plus important pour faire avancer l'UE. Une autre bonne nouvelle qui a éclairci le climat morose où se sont déroulées ces élections fut le vote massif et enthousiaste des Autrichiens en faveur de l'Europe qu'ils ont décidé de rejoindre.

Quels défis l'Europe devrait-elle affronter au lendemain de ces élections?

— L'approfondissement: mettre en œuvre une politique étrangère et de sécurité commune, franchir les étapes de l'UEM (Union économique et monétaire) qui devrait conduire à terme à la banque centrale européenne et à la monnaie unique (au plus tard le premier janvier 1999).

— L'élargissement: avec huit candidats officiellement à l'adhésion, une menace de dilution guette l'UE. Comment peut-elle à la fois s'élargir et renforcer sa cohésion? Tous les observateurs s'accordent qu'une réforme des institutions s'impose si l'on ne veut pas que l'élargissement affecte la capacité décisionnelle de l'UE.

Conformément au Traité de Maastricht, le prochain rendez-vous historique aura lieu en 1996 pour "examiner les dispositions du présent traité pour lesquelles une révision est prévue" (Article N du Traité). C'est lors de cette conférence décisive que seront redéfinies les institutions européennes et que sera établie le premier bilan de la marche vers la monnaie unique. Mais de tous les défis, peut-être le plus grand sera de réconcilier l'opinion publique avec les institutions européennes<sup>2</sup>.

Joseph Marthan  
Richard Stockton College

## ENDNOTES

<sup>1</sup>En vertu du Traité de Maastricht entré en vigueur le premier novembre 1993, la Communauté européenne (CE) est devenue officiellement l'Union européenne (UE).

<sup>2</sup>Réunis pour la première fois le 19 juillet 1994, les 567 nouveaux députés européens se sont répartis en groupes politiques et ont élu leur président, M. Klaus Hänsch, allemand, social démocrate, député européen depuis 1979.

## Les résultats définitifs

	1989		1994		
Inscrits.....	38 297 496		39 044 441		
Votants.....	18 690 692		20 590 577		
Abstentions (%).....	51,19 %		47,26 %		
Suffrages exprimés.....	18 151 416		19 486 482		
UDF-RPR.....	M. Giscard d'Estaing M <sup>me</sup> Veil	28,87 % 8,42 %	M. Baudis M. de Villiers	4 985 057 2 403 965	25,58 % 12,33 %
PS-MRG.....	M. Fabius	23,61 %	M. Rocard M. Tapie M. Chevènement	2 824 166 2 344 637 495 080	14,49 % 12,03 % 2,54 %
FN.....	M. Le Pen	11,73 %	M. Le Pen	2 049 634	10,51 %
PCF.....	M. Herzog M. Llabrés (Rén.)	7,71 %	M. Wurtz	1 342 157	6,88 %
Ecol.....	M. Waechter	10,59 %	M <sup>me</sup> Isler-Béguin M. Lalonde	575 247 391 905	2,95 % 2,01 %
Ext. gauche.....	M <sup>me</sup> Laguiller (LO) M. Gourquelin (MPPT)	1,42 % 0,60 %	M <sup>me</sup> Laguiller (LO) M. Gluckstein (PT)	442 701 84 568	2,27 % 0,43 %
Divers.....	CPNT (M. Goustat) PA (M <sup>me</sup> Alessandri) All. (M. Joyeux) Gén. Eur. (G. Touati) RFL (M. Cheminade) IDE (M. Biancheri)	4,13 % 1,03 % 0,75 % 0,32 % 0,17 % 0,17 %	CPNT (M. Goustat) Saraj. (M. Schwartzenberg) DEUE (A. Touati) Empl. (G. Touati) Rég. (M. Siméoni) Out.-m. (M. Montoussamy) PLN (M. Frappé) PVE (M. Cotten) EPT (M. Aillaud)	771 066 305 632 71 802 125 076 76 503 37 097 103 211 56 646 332	3,95 % 1,56 % 0,36 % 0,64 % 0,39 % 0,19 % 0,52 % 0,29 % 0,00 %

Source Le Monde

## LETTERS TO THE EDITOR

To the Editor:

I teach in an average American comprehensive high school which offers to its 1100 students five-year course sequences in Spanish, French, and German. We have approximately 350 students in Spanish, equal to the total enrollment for the two other languages. It is the consensus of our six foreign language teachers that, in our school at least, there are talented students in all three languages, but the largest number of weaker students is enrolled in Spanish. Among both groups of students, and even among the students enrolled in French and German, the prevailing opinion is that Spanish is the easiest of the three. There is enough pedagogical variety among the six teachers to consider that teacher expectations do not have much to do with enrollment figures. When students talk about why they chose Spanish, the most frequently-cited factor is ease of learning. (Vis-à-vis our students of French and German, I would agree with John H. Williams of Pepperdine University, AATF National Bulletin, Nov. 1994): "Students usually take French [and German] because they don't want to take Spanish."

I sincerely believe that all American high school students should be required to take at least one year of a foreign language for graduation. Those enrolled in a college-prep curriculum and/or seeking an honors diploma should be required to take three years of one language or two years of two languages, at a minimum. I cannot, however, agree with Martin Granowitz of Old Bridge, NJ (AATF National Bulletin, Nov. 1994) that Spanish should be a nationally required course at any level of instruction. True, Canada has a federal mandate for dual-language instruction, but then, 25% of the Canadian population speak French as a first language. The number of U.S. residents whose first language is Spanish is probably about 10% of the total population. The ethnic diversity of the U.S. is greater than Canada's, both historically and at present. Legislating a second national language in our schools would not be justified or accepted. Legislating second-language instruction per parental and student choice and community or state needs would be more in keeping with the diversity that shaped the strength of this country. (The Cincinnati Public Schools are an example of how this might be done.)

The U.S. does more business with Canada than with Mexico, Japan, and Western Europe combined, says the Canadian Prime Minister Jean Chrétien. Why not consider that fact and make an improved case for French, whether Canadian/Western Hemisphere, European, or African? I found Mr. Williams' "top ten reasons..." to be far more helpful, more realistic, and more practicable. If 90% of the American population is non-Spanish-speaking, perhaps we had better encourage our traditional linguistic variety, and

make strong cases for the mixture of world languages that our country needs for the century ahead.

Marcy St. John  
Bowling Green High School  
Bowling Green, Ohio

## SUMMER PROGRAMS

The following summer programs, listed alphabetically, have potential interest for teachers of French. For reasons of space it is not possible to give detailed information on each program. Readers should contact the persons indicated for additional information.

**Adventures in the French West Indies:** a 3-week course of study in July on Guadeloupe for 15-20 French teachers and advanced students. Coursework will acquaint you with Francophone Caribbean literature, history and culture with emphasis on developing oral proficiency. Cost excluding airfare is ±\$2000 which includes lodging, tuition, books and 3 excursions. Application deadline is April 28. For more information contact Anne H. Hastings, Adventures in the French West Indies, 1905 Sherwood Hall Lane, Alexandria, VA 22306. Telephone (703) 765-6351.

**American Heritage Association:** for teachers of French at all levels from July 1-22 in Lyon, France. The curriculum is designed to present new ideas and information for teaching language and culture. Teachers will receive 60 hours of instruction and excursions on French language, society, economics, business, politics and the arts. Each teacher will live with a French family. Weekends are free so teachers can explore Lyon and socialize with colleagues and enjoy their French family. For more information on the Cultural Study Program for Teachers of French, contact the American Heritage Association, P.O. Box 1893, Vashon, WA 98070. Telephone (800) 526-3064.

**Foreign Language Immersion Program:** for teachers of French, German and Spanish will take place at the University of Minnesota in Minneapolis June 13 - July 18. Four credits offered for course work from 10-12 Monday through Thursday: Area 5920 Sec. 1 French: Social Change in the Francophone World. Four credits are also offered for an afternoon session 1-3 Monday through Thursday C1 5660 Exploring Key Concepts in Second Language Pedagogy. You may register for just the morning or the full day. Tuition is subsidized through the NEH. Each participant will receive \$225 tuition credit per course. Registration deadline is June 1. For more information contact Silvia L. Lopez, Institute for International Studies, University of Minnesota, 214 Social Sciences, 267 19th Ave. S., Minneapolis, MN 55454. Telephone (612) 626-1821.

**Iowa State University Summer Institutes:** Teacher Partnership Institute, July 17-27: Professional development in effective teaching strategies for levels K-6. Participants will be K-6 teachers and university methods professors. New Technologies in the Foreign Language Classroom Institute, August 11-18; Professional devel-

opment in effective use of technology in the foreign language classroom. Participants will be K-12 teachers. Both will be held at Iowa State University in Ames, Iowa. Application deadline is March 15. For more information contact the National K-12 Foreign Language Resource Center, 300 Pearson Hall, Iowa State University, Ames, IA 50011. Telephone (515) 294-6699.

**Teachers College, Columbia University:** Teaching foreign languages to young students is a 2-week FLES methods course for foreign language teachers in elementary and middle schools from June 17-29. The course focuses on communicative language teaching and content-related instruction and curriculum design. The non-credit fee is \$500 or the course may be taken for 1 to 3 credits at \$520 per credit. Housing is available at an additional fee. For more information contact Mari Haas, Teachers College, Columbia University, Box 201, New York, NY 10027. Telephone (212) 678-3817.

**University of Cincinnati:** offers a summer MA Program in French literature and civilization designed especially for high school teachers. The program allows extensive course work in a broad range of disciplines over a three-year cycle. Credits earned in other programs, including study in France or Canada can transfer. Full tuition University Graduate Scholarships are available for each summer and are granted on a competitive basis. Applications are due by April 1. For more information contact James F. Hamilton, Summer Program Director, Department of Romance Languages, University of Cincinnati, Cincinnati, OH 45221-0377. Telephone (513) 556-1950.

**University of Northern Iowa:** Summer Institute in Angers, France, June 22 - July 25. Six hours of graduate credit are awarded upon satisfactory completion of the program. These credits are transferable or may be applied to any of the MA programs at UNI. Courses in civilization, conversation and listening comprehension and phonetics, methodology are among the offerings. Excursions are also included in the program. Participants live with French families. The cost is \$2,200 which includes 6 graduate credit hours, room and board in Angers, all excursion fees, books and classroom materials. Final payment date is April 15. For more information contact André Walther, Director, French Summer Institute, Department of Modern Languages, University of Northern Iowa, Cedar Falls, IA 50614-0504. Telephone (319) 273-2404.

**University of Wisconsin-Whitewater:** Summer Institute in Alsace and Savoie, June 30 - July 18. Three graduate or undergraduate credits may be earned. After a few days in Paris the group will travel by bus to the regions of Alsace and Savoie. Language instruction will be held at the hotel when excursions are not scheduled and while traveling on the bus. For more information contact Roland E. Durette, Professor of French, University of Wisconsin-Whitewater, Whitewater, WI 53190. Telephone (414) 472-1100.

# DEUX ENSEIGNANTES AU SECONDAIRE INTERVIEWENT DES "PERSONNAGES"

Ce qui suit sont deux articles qui ont résulté d'un certain courage de la part des auteurs car elles ont osé prendre contact avec des personnages du monde littéraire, et ces personnages leur ont répondu et leur ont même accordé des interviews.

Nous espérons que ces deux articles inspireront aux autres enseignants d'entreprendre un tel projet. Quelquefois on est inspiré d'écrire à quelque personnage, et ensuite on se décourage en se disant "Mais pour qui me prends-je? Je suis un simple enseignant et \_\_\_\_\_ est

important. Il (Elle) ne me répondra jamais." Qui sait? Si l'on ne le risque pas on ne saura jamais, mais si l'on le risque il y a toujours la possibilité de recevoir une réponse positive.

## FRANCINE OUELLETTE ET SON ŒUVRE



Janel Lafond-Paquin with poster of Francine Ouellette

C'est à la suite d'un cours de la littérature canadienne-française que l'idée m'est venue de choisir un thème québécois comme sujet de thèse. Puisque j'avais lu quelques romans dans lesquels les personnages enfantins jouaient un rôle important, j'anticipais de poursuivre des recherches dans ce domaine. L'été suivant, je suis allée à Montréal afin de trouver tous les romans canadiens-français qui traitaient des enfants. C'est en visitant un grand nombre de librairies montréalaises que j'ai trouvé *Sire Gaby du lac* de Francine Ouellette.

Après mon retour aux États-Unis, j'ai lu ce roman captivant, séduite non seulement par la quantité d'enfants qui faisaient partie de cette œuvre mais aussi par la qualité stylistique de son auteure que je trouvais fort rafraîchissante. Avec enthousiasme, j'ai téléphoné au professeur Mel Yoken de l'Université de Massachusetts à Dartmouth pour lui parler de ce roman passionnant et, grâce à son immense gentillesse, j'ai obtenu l'adresse de la romancière.

Quel sentiment de joie illimitée éprouvais-je lorsque j'ai reçu une réponse favorable de Francine Ouellette deux semaines après lui avoir envoyé ma première lettre! Le sujet des enfants la fascinait aussi et

elle m'offrait sa coopération complète dans la poursuite de mes recherches.

L'été suivant, lors d'une bourse reçue de l'Association des Professeurs de Français (AATF), j'ai suivi un cours de culture et de civilisation québécoises à l'Université Laval à Québec. À la fin des cours, j'ai eu l'occasion de rencontrer la romancière dans la région lauriermontoise où elle habite.

Une fois rentrée aux États-Unis, c'est à la suggestion du professeur Paul Chassé, que j'ai entrepris une étude thématique des romans de Francine Ouellette au lieu de poursuivre mon sujet initial à propos des enfants. La correspondance avec la romancière que j'avais commencée en 1990 a servi comme base de toutes mes recherches et au mois d'août 1992, je suis encore allée au Québec où j'ai passé une semaine entière au Lac-des-Iles. Ce séjour m'a donné l'occasion de discuter avec l'écrivaine le contenu de ses romans alors que la romancière m'a fourni de nombreux détails aptes à me renseigner pour la partie biographique de ma thèse.

Francine m'a accueillie très chaleureusement les deux fois que j'étais chez elle et elle m'encourageait de faire partie de sa vie journalière. Le matin, je me levais toujours de bonne heure afin de pouvoir faire une randonnée avec elle autour du lac et chaque jour, de neuf heures à midi, nous travaillions tous les trois dans notre propre domaine: Francine allait dans son atelier pour écrire, Gaston, son compagnon de vie, se rendait au garage où il était en train de construire un avion, et moi, j'étais tous mes documents sur la table de la salle à manger et je travaillais ma partie biographique.

L'après-midi, Francine et moi, nous nous promenions en auto à plusieurs endroits. C'est avec elle que j'ai connu "le pays de *Sire Gaby du lac*," cette région qui a inspirée la romancière lorsqu'elle préparait sa mise en scène pour ce troisième roman, et que j'ai vu le paysage inoubliable des Laurentides. Pendant nos voyages, nous causions toujours et c'est en parlant ainsi que nous avons découvert que nous étions vraiment sur la même longueur d'onde.

Le soir, nous dînions ensemble tous les trois, et Gaston partageait pendant le repas ses propres pensées à propos de

Francine, de son œuvre, et de leur vie au Lac des Iles. Après avoir dîné, Gaston allait toujours à la pêche tandis que moi, je cherchais mon petit magnétophone et l'interview commençait.

Les sujets de discussion étaient aussi variés que la romancière elle-même: son enfance, sa famille, ses amies d'adolescence, son adoration de Félix Leclerc, ses années à Schefferville, le début de sa carrière comme écrivain, son style littéraire, ses loisirs. Chaque détail de sa vie personnelle me fascinait et de temps en temps, des éclats de rire nous prenaient et j'ai dû arrêter d'enregistrer.

En outre, au cours de mes séjours chez l'auteure, j'ai eu l'occasion de rencontrer sa fille Metchinou, sa mère, sa sœur Jeanne-Hélène, et sa nièce Mélanie. Tous partageaient avec moi leurs souvenirs de Francine et chaque personne signalait ce que j'avais déjà remarqué depuis le commencement de notre correspondance en 1990: la sincérité et la simplicité de la romancière.

Quatre mois plus tard quand je suis allée à Montréal afin d'interviewer son frère Michel devenu son agent littéraire, ce dernier a mis en relief lui aussi ces qualités exemplaires que possédait sa sœur. De plus, Carole Levert, l'éditrice de Francine à Libre Expression, exprimait ces mêmes sentiments à propos de sa cliente lorsque nous avons parlé en mars, 1993.

Pour moi, l'occasion de travailler avec une romancière de *bestsellers* québécois semblait un rêve irréalisable quand j'ai commencé mes recherches, surtout car je me voyais au niveau de l'école secondaire et non pas dans le domaine universitaire. Cependant, à l'insistance du professeur Yoken et avec l'encouragement du professeur Chassé, j'ai poursuivi ce rêve et le résultat était inimaginable.

Outre les rencontres personnelles avec Francine et avec les membres de sa famille, j'ai eu l'honneur d'être la seule Américaine invitée au lancement de son cinquième roman en octobre 1993 et une fois rendue à Montréal, j'ai fait la connaissance de plusieurs comédiens de son téléroman en même temps que j'ai parlé à quelques journalistes qui m'ont accordé

Continued on Page 25

leurs propres impressions de la romancière et de son œuvre.

Néanmoins, ce qui m'a le plus frappé c'est que ce qui a commencé comme un rapport au niveau professionnel est vite devenu un lien amical que je tiens beaucoup à cœur. En effet, Francine, qui a gardé toutes mes lettres dans un cartable parce que j'étais la première personne des États-Unis à lui écrire, possède maintenant une petite soeur américaine tandis que moi, qui ai réalisé un projet que je pensais impossible, j'ai une grande soeur québécoise!

Janel Lafond-Paquin  
Rogers High School  
Newport, RI

## AN INTERVIEW WITH CHELLA MINART OF "FRÉQUENCE LIRE"



L to R: Davida Brautman, Chella Minart in Bureau 7433, RFI

In the spring of 1993, I had the good fortune of being in Paris. I knew I did not want to spend a totally conventional week, so I wrote to Ms. Chella Minart whom I admire greatly and who serves as an inspiration to me in the literary domaine, as French literature is and always has been a great passion of mine. To my great surprise and pleasure, she agreed to be interviewed. Her program "Fréquence Lire" on Radio France Internationale, was a program I had become familiar with somewhat earlier when we started receiving its broadcasts on 91.5 FM in East Brunswick, New Jersey. As I drove to work, I would listen to her critiques of the latest literary works, and her interviews with their authors. Ms. Minart would research the most recent authors, select works that promised to be of popular interest, and would question their writers at length on past and present endeavors. Her program at 6:30 AM on Tuesdays made my day. I became familiar with Bernard Werber and *Les Fourmis*, refamiliarized myself with Philippe Labro and his latest efforts as well as P.-L.

Sulitzer and his. It is true that her thrust was with writers of potential best-sellers, but that her first love really remained classical literature. Once, I even contacted her, and she sent me a cassette copy of a broadcast on George Sand, made by the Friends of George Sand.

It was with some apprehension that I entered bureau 7433 that Tuesday, but Ms. Minart and her assistant Catherine immediately put me at ease. Her office was filled with books and the posters publicizing them. I found we had a Rimbaud poster in common: the one celebrating the hundredth anniversary of his death. At the end of the interview, Ms. Minart opened her closet, and with a typical "quel bordel!" offered me as many of the 1992 books she had already reviewed, as I could carry. I thought I had died and gone to heaven. She and her assistant were patient and accommodating, and certainly pleased that RFI's "Fréquence Lire" was heard and appreciated in America, and that French literature was alive and well (and living in A.P. French Literature at Millburn H.S.)

It is unfortunate that, since the interview and even somewhat before, I have been unable to capture again the charm of that one-half hour, as programming on RFI changes rather frequently, the most recent example being the show "Match" which has phased out of that time slot as well.

One final addendum: in the interview, Ms. Minart refers to other literary review programs – how fortunate the French are to have so many choices in this area! – Bernard Pivot's "Apostrophes" which had been replaced by "Bouillon de Culture" when it went to the screen and a new format, and a certain M. Rapp's program, which would often follow "Bouillon." When Ms. Minart refers to M. Pivot, it is evident she is not impressed by the glitz and fanfare of one celebrity surrounded by four or five others who either touched his life or interpreted his works. She felt closer to M. Rapp whose format and style more closely followed her own – direct interviews of the author perhaps with a shared theme such as growing up "pied noir" in the "maghreb." In addition Ms. Minart's implication was that M. Pivot skimmed the works to be critiqued, whereas she and M. Rapp read them cover to cover.

This interview was conducted in French.

DB: Quand est-ce que vous vous êtes intéressée à la littérature française?

CM: Il y a plus de vingt ans...j'ai commencé ici dans le journalisme...j'ai fait de la radio, de la presse écrite, la télé. Mon intérêt est plutôt contemporain.

DB: Interviewez-vous seulement "les goncourables"? Qu'est-ce qui crée un "goncourable"? Quels sont les critères d'une œuvre bien écrite?

CM: Non. Les interviews n'ont aucun rapport avec les prix. Ce n'est pas le

sujet qui compte (pour un prix). C'est la manière de le dire. C'est la densité, la richesse de l'écriture. C'est la diversité et la qualité, et oui, quelquefois il y a des récidivistes.

DB: Quelle est la différence entre votre approche et celles de Pivot et de Rapp?

CM: Je suis plus proche de Rapp. Nous, on lit les œuvres; Pivot, non.

DB: Y a-t-il un genre littéraire plus voué à la réussite qu'un autre?

CM: Le roman, les nouvelles réussissent à tout instant.

DB: Il y a des éditeurs plus populaires que les autres?

CM: Oui. Ça tourne autour. C'est de la pression des trois. [Grasset, Gallimard, Seuil.] Il y a une recette [pour gagner un prix littéraire]: ce n'est pas forcément le mariage entre la qualité et le prix. Ça doit être [généralement] le troisième roman de l'auteur, d'une certaine épaisseur.

DB: Et les "best-sellers"?

CM: Ce sont comme les boîtes de conserves. Ce n'est pas de la littérature: c'est de l'anecdote.

DB: Il y a des auteurs aujourd'hui qui pondent une seule œuvre comme Laclos?

CM: Oui, Schwarz-Bart, René.

DB: Est-ce que c'est maintenant une période fertile de la littérature française?

CM: La gloire de la littérature française est passée. C'était pendant les années 30 à 60. La littérature se cherche. Elle est un peu timide. Ça manque un peu de musc.<sup>3</sup> Quand même, il y a trois écrivains à noter: François Bon, Pascal Quignard, Annie Ernaux.

When I left Ms. Minart, I had the feeling I was leaving a genuinely warm, interesting person, a friend. I miss her on-the-air recommendations more than I ever thought possible. I wish that someday I will be able to tune in to my favorite program once again.

### ENDNOTES

1. The author has also interviewed Alain Malraux, the nephew and adopted son of André Malraux. If readers are interested in this interview they may contact the author directly.
2. Even an issue of *New Yorker* once did a lengthy article on French novels that could be "goncourables." One such novel would certainly not be the first work of an author, would be substantive, and would most likely have the support of a trend – of late, the popularity of Francophone literature has awarded several out of "métropole" winners.
3. Her reference here pertained to the scent of the work which unfortunately does not linger in the air from the crop of today's writers.

Davida Brautman  
Millburn High School  
Millburn, NJ

# 1995 THE YEAR OF LOUIS PASTEUR

Over the course of the second half of the 19th Century, Louis Pasteur's discoveries revolutionized chemistry, agriculture, industry, medicine, surgery and hygiene, resulting in enormous advances for humankind. In recognition of the centennial anniversary of the scientist's death, UNESCO, in collaboration with the Institut Pasteur, has designated 1995 to be "The Year of Louis Pasteur" throughout the world. This year will be a unique occasion for some to pay homage to a great mind and role model and for others, particularly the young, to learn more.

In the United States, the Pasteur Foundation, a not-for-profit affiliate of the Institut Pasteur, has organized a series of commemorative events with the generous support of the Florence Gould Foundation. Events will include lectures, films and a

bilingual exposition on Louis Pasteur's life and work. Teachers are invited and encouraged to organize group visits of the exposition.

In addition to these events, the Pasteur Foundation will provide scholastic materials to teachers of high school French and Science on an upon-request basis.

- "Pasteur Time Line"

In three columns, this informative fold-out time line orients the scientist's life and major discoveries in the context of his era.

- "The Year of Louis Pasteur Scholastic Kit"

A limited number of these kits will be available to teachers of French at the high school level. These kits will include an English-language biography, a French-language video pro-

duced especially for the centenary: "Pasteur, regards d'aujourd'hui" (VHS, 30 minutes) and a French edition of the "Pasteur Time Line."

Please complete and return the request form to reserve your "Scholastic Kit" or copy of the "Pasteur Time Line." Please note that materials are limited and requests will be handled in the order they are received. The Pasteur Foundation reserves the right to fill one request per institution. Scholastic materials will be available for the 1995-96 academic year.

**For further detailed information on any of "The Year of Louis Pasteur" events, please contact Caitlin Hawke at the Pasteur Foundation: 555 Madison Avenue, 29th Floor, New York, New York 10022, Tel: (212)752-2050.**

## EVENTS IN AMERICA

### SPONSORED BY THE PASTEUR FOUNDATION

<b>FEBRUARY:</b>	PHILADELPHIA, PA	Exposition and Film
	HOUSTON, TX	Exposition, Lecture and Films
	FRESNO, CA	Lecture: "Pasteur and Rabies: The Making of a Hero"
	SAN JUAN, PR	Exposition, Lecture and Films
<b>MARCH:</b>	DETROIT, MI	Lecture: "Louis Pasteur and His Legacy"
	NORFOLK, VA	Exposition and Films
	KALAMAZOO, MI	Films
	JACKSONVILLE, FL	Exposition and Lecture: "Pasteur and Rabies: The Making of a Hero"
<b>APRIL:</b>	TAMPA, FL	Exposition and Lecture: "Pasteur and Rabies: The Making of a Hero"
	BOSTON, MA	Exposition and Lecture
	RIDGEWOOD, NJ	Film
	MISSOULA, MT	Exposition and Lecture
<b>MAY:</b>	ATLANTA, GA	Exposition and Lecture
	DENVER, CO	Exposition, Lecture and Films

**ADDITIONAL CITIES SCHEDULED FOR FALL 1995 ARE:**

HARTFORD, CT, WASHINGTON, DC, ALBUQUERQUE, NM, HONOLULU, HI, LAS VEGAS, NV, NAPA, CA, CLEVELAND, OH, CHICAGO, IL, PITTSBURGH, PA, NEW YORK, NY, SAN FRANCISCO, CA, ST. LOUIS, MO.

## 1995: THE YEAR OF LOUIS PASTEUR

### SCHOLASTIC MATERIALS FOR HIGH SCHOOL FRENCH TEACHERS

~ REQUEST FORM ~

- Please send one: *Year of Louis Pasteur Scholastic Kit*  
Kit includes French-language versions of *Pasteur Time Line* and Centenary film "*Pasteur, Regards d'Aujourd'hui*" (30 minute, VHS video) plus English-language biography of Louis Pasteur. [Due to limited supplies, if all kits have been allocated, you will receive the *Pasteur Time Line*. The Pasteur Foundation reserves the right to limit requests to one per institution.]

~ OR ~

- Please send one: *Pasteur Time Line*.

Institution _____		French Level(s) Taught _____	
Last Name _____	First Name _____	Telephone (Day) _____	(Eve) _____
Street Address _____	City _____	State _____	Zip _____

Please return this form to the **Pasteur Foundation**, 555 Madison Avenue, 29th Floor, New York, New York 10022. Tel. (212) 752-2050. Kits will be reserved in the order that requests are received. Materials will be available for the 95/96 Academic Year. (1/95)

# CALENDAR OF EVENTS

TEXAS FOREIGN LANGUAGE ASSOCIATION: February 21-22, 1995, South Padre Island, TX. Information: Eugerria Simons, 1320 Modiste Drive, Houston, TX 77055.

THIRD INTERNATIONAL SIMONE DE BEAUVOIR CONFERENCE: SIMONE DE BEAUVOIR AND OTHER WORDS: February 24-26, 1995, Palo Alto, CA. Information: Yolanda Astarita Patterson, 440 La Mesa Drive, Menlo Park, California 94028.

NATIONAL ASSOCIATION OF INDEPENDENT SCHOOLS: March 1-5, 1995, Boston, MA. Information: Claire Whalen, NAIS, 1620 L Street NW, Washington, D.C., 20036.

SOUTHERN CONFERENCE ON LANGUAGE TEACHING and the SOUTH CAROLINA FOREIGN LANGUAGE TEACHERS' ASSOCIATION: March 2-4, 1995, Charleston, SC. Information: Lee Bradley, SCOLT Executive Director, Valdosta State University, Valdosta, GA 31698. Telephone: (912) 333-7358; FAX: (912) 333-7389; E-mail: lbradley@grits. valdosta.peachnet.edu

GEORGETOWN UNIVERSITY ROUND TABLE ON LANGUAGES AND LINGUISTICS 1995: "Linguistics and The Education of Second Language Teachers: Ethnolinguistics, Psycholinguistic and Sociolinguistic Aspects": March 8-11, 1995, Georgetown University, Washington D.C., Information: James E. Alatis, Chair or Carolyn Straehle, Coordinator, School of Languages and Linguistics, Georgetown University, Washington, D.C. 20057-1067. Telephone: (202) 687-5726. FAX: (202) 687-5712. Electronic mail: gurt@guvax (bitnet) or gurt@guvax.georgetown.edu (internet)

AMERICAN ASSOCIATION FOR APPLIED LINGUISTICS ANNUAL MEETING: March 25-28, 1995, Long Beach, CA. Information: AAAL 1995 Program Committee, 7630 West 145th Street, Suite 202, Apple Valley, MN 55124-7553. FAX: (612) 891-1800.

TEACHERS OF ENGLISH TO SPEAKERS OF OTHER LANGUAGES: March 28- April 1, 1995, Long Beach, CA. Information: TESOL, 1600 Cameron Street, Suite 300, Alexandria, VA 22314-2705.

MEDIEVAL ACADEMY OF NORTH AMERICA: March 30-April 1, 1995, Boston, MA. Information: Medieval Academy of America, 1430 Massachusetts Avenue, Cambridge, MA 02138.

INTERNATIONAL CONFERENCE ON STANDARDS AND ASSESSMENT: March 30-April 1, 1995, Sheraton-Imperial, Raleigh-Durham International Airport, N.C. Information: Audrey L. Heining-Boynton, 301A Peabody Hall, CB #3500, The University of North Carolina, Chapel Hill, NC 27599-3500.

CENTRAL STATES CONFERENCE ON THE TEACHING OF FOREIGN LANGUAGES WITH PACIFIC NORTHWEST CONFERENCE ON FOREIGN LANGUAGES, SOUTHWEST CONFERENCE ON LANGUAGE TEACHING AND COLORADO CONGRESS OF FOREIGN LANGUAGE TEACHERS: March 30-April 2, 1995, Denver, CO. Information: CSCTFL, Madison Area Technical College, 3550 Anderson Avenue, Madison, WI 53704. Telephone: (608) 246-6573. FAX: (608) 246-6880.

FOURTEENTH ANNUAL EASTERN MICHIGAN UNIVERSITY CONFERENCE ON LANGUAGES AND COMMUNICATION FOR WORLD BUSINESS AND THE PROFESSIONS: April 6-8, 1995, Ypsilanti, MI. Information: EMU Conference of Languages for World Business, World College, 307 Goodison Hall, Eastern Michigan University, Ypsilanti, MI 48197. Telephone: (313) 487-2414. FAX: (313) 485-1980.

NORTH AMERICAN ASSOCIATION OF CHRISTIAN FOREIGN LANGUAGE AND LITERATURE FACULTY: "What is Good Teaching? Implications for foreign language and literature." April 6-8, 1995, Lee College, Cleveland, TN. Information: Jean Eledge, Lee College, Cleveland, TN 37320.

12th ANNUAL WICHITA STATE UNIVERSITY INTERNATIONAL CONFERENCE ON FOREIGN LITERATURE: April 6-8, 1995. Information: Ginette Adamson, WSU Foreign Literature Conference, Box 11, The Wichita State University, Wichita, KS 67260-0011.

NORTHWEST CONFERENCE ON THE TEACHING OF FOREIGN LANGUAGES: April 6-9, St. Michael's College, 29 Ethan Allen Avenue, Colchester, VT 05446.

CALIFORNIA FOREIGN LANGUAGE TEACHERS ASSOCIATION: April 28-30, 1995, Los Angeles, CA. Information: Hal Wingard, 6450 Lance Way, San Diego, CA 92120.

15th ANNUAL CINCINNATI CONFERENCE ON ROMANCE LANGUAGES AND LITERATURES: May 11-13, 1995, Cincinnati, OH. Information: Keiselim Alfredo Montás or María Consuelo Ortiz, Department of Romance Languages and Literatures, University of Cincinnati, ML 0377, Cincinnati, OH 45221-0377. Telephone: (513) 556-1827 or 556-1950; FAX: (513) 556-2577.

INTERNATIONAL ASSOCIATION FOR LEARNING LABORATORIES: May 23-28, 1995, South Bend, IN. Information: IALL, University of Pittsburgh, LAI G-47C.L., Pittsburgh, PA 15260.

AMERICAN ASSOCIATION OF TEACHERS OF FRENCH: July 13-16, 1995, San Antonio, TX. Information: Fred M. Jenkins, AATF, 57 East Armory Avenue, Champaign, IL 61820. Telephone: (217) 333-2842.

SYMPOSIUM: HARMONIE ET EXCÈS: MICHEL RIO ET JMG. LE CLÉZIO: September 11-19, 1995, Centre Culturel de Cerisy-la-Salle, France. Information: M.E. Kronegger, Romance and Classical Languages, 313 Old Horticulture Building, Michigan State University, East Lansing, MI 48824.

SOCIÉTÉ D'ANALYSE DE LA TOPIQUE DANS LES ŒUVRES ROMANESQUES (SATOR), NINTH INTERNATIONAL CONFERENCE: "Scénarios de la Violence dans le Roman français avant 1800": September 21-23, 1995, University of Wisconsin - Milwaukee and University of Wisconsin-Madison. Information: Gabrielle Verdier, Department of French and Italian, Curtain Hall 672, University of Wisconsin-Milwaukee, Milwaukee, WI 53211. Telephone: (414) 229-4382. FAX: (414) 229-6258. Electronic mail: verdier@csd4.csd.uwm.edu

AIZEN (ZOLA) FOURTH INTERNATIONAL CONFERENCE: September 22-24, 1995, Las Vegas, NV. Information: M.E. Fol, 4012 S. Rainbow, Las Vegas, NV 89103. Telephone: (619) 691-0940.

PURDUE UNIVERSITY CONFERENCE ON ROMANCE LANGUAGES, LITERATURES AND FILM: October 5-7, 1995, Purdue University, West Lafayette, IN. Information: Jeanette Beer, Department of Foreign Languages and Literatures, 1359 Stanley Coulter Hall, Purdue University, West Lafayette, IN 47907-1359. Telephone: (317) 494-7691; FAX: (317) 496-1700; e-mail:rla@vm.cc.purdue.edu.

FOREIGN LANGUAGE ASSOCIATION OF NORTH CAROLINA: October 12-14, 1995, Greensboro, N.C. Information: Wayne Figart, 204 North 16th Street, Wilmington, NC 28401. Telephone: (919) 763-4009.

WAFLT-COFLT JOINT FALL CONFERENCE 1995: October 13-14, 1995, Portland Lloyd Center Red Lion Hotel, Portland, OR. Information: Rosemary Leiva, 1412 S. 33rd Avenue, Yakima, WA 98902. Telephone: (509) 457-0966 (home); (509) 965-2040 (school).

FOREIGN LANGUAGE ASSOCIATION OF NORTH DAKOTA: October 18-20, 1995, Fargo, ND. Information: Herbert Boswau, P.O. Box 8198, Grand Forks, ND 58202-8198.

NEW YORK STATE ASSOCIATION OF FOREIGN LANGUAGE TEACHERS: October 20-22, 1995, Kiamesha Lake, NY.

MODERN LANGUAGE ASSOCIATION OF AMERICA: December 27-30, 1995, Chicago, IL. Information: MLA, 10 Astor Place, New York, NY 10003-6981. FAX (212) 477-9863.

# AATF MATERIALS CENTER

Prices quoted in this list INCLUDE POSTAGE AND HANDLING. Make all checks payable to AATF. Payment should accompany order except for orders issued by school purchasing departments. Prices listed apply only to stocks on hand.

## REPORTS OF THE AATF FLES\* COMMISSION

1. *The Many Faces of Foreign Language in the Elementary School: FLES, FLEX and Immersion.* Gladys Lipton, Nancy C. Rhodes, Helena Anderson Curtain, Editors. Nov. 1985. \$5.00.
2. *A FLES Sampler: Learning Activities for Foreign Language in the Elementary School.* Gladys Lipton, Editor, July 1987. \$5.00.
3. *So You Want to Have a FLES\* Program!* Gladys Lipton, Editor. July 1988. \$7.50.
4. *The People Factor in FLES\* Programs.* Gladys Lipton, Editor. July 1980. \$8.00.
5. *Innovations in FLES\* Programs.* Gladys Lipton, Editor. July 1990. \$8.00.
6. *Implementing FLES\* Programs.* Gladys Lipton, Editor. July 1991. \$8.00.
7. *Evaluating FLES\* Programs.* Gladys Lipton, Editor. July 1992. \$9.00.
8. *Expanding FLES\* Horizons.* Gladys Lipton, Editor. July 1993. \$9.00.
9. *FLES\* Methodology I.* Gladys Lipton, Editor, July 1994. \$9.00.

## REPORT OF THE AATF TELEMATICS COMMISSION

*Databases, Our Third Technical Revolution,* by Howard L. Nostrand and

Gerald Upp, 1991, 63 pp. Describes 99 databases of value for research and teaching in the area of socio-culture. The sequel to the two previous revisions in our field: audio recordings and audiovisual materials. \$10, postpaid.

## AATF COMMISSION ON PEDAGOGY

*À Poitiers entre mai et octobre,* a video tape of the AATF Commission on Pedagogy. 45 minutes, VHS, divided into 12 segments of varying length. Accompanied by a lengthy pedagogical guide, with exercises for levels 1, 2, 3, and higher; pilot tested by secondary teachers. Many helpful suggestions. Filmed in France.

\$25, members; \$30 schools and non-members.

## MEDALS and PIN'S

*La Minerve,* 41 mm bronze (from government mint in Paris) \$22.00.

*Les Armes de Paris,* 32 mm bronze (from government mint in Paris) \$18.00.

*AATF medallions,* 1 1/2 inches; blue, gold and white cloisonné enamel; reverse side plain; two designs; please specify. each \$5.25:

1. Busts of Washington and Lafayette, with letters AATF;
2. French hexagon, with "American Association of Teachers of French" around perimeter.

*AATF Pin's* (1 1/16" x 1 1/16"; gold, red & blue), created 1992. each \$4.50.

## MISCELLANY

AATF Certificate of Merit. each .15

*Get in the Swim!* Filmstrip and cassette produced by the NY Metro Chapter. Encouragement for prospective French beginners. \$10.50.

*Paris Monumental,* folding 22" x 30" color map of Paris showing monuments on one side and street detail on the other; includes 5" x 7" map of métro. \$6.00.

*Paris Île-de-France.* Full color illustrated guide to Paris, 95 pp. \$10.00.

Color postcards, set of 20 (Provence, Châteaux, Cathédrales, Bretagne, Paris) \$6.00.

*AATF Coloring Book,* 16 pp., 8" x 11", for FLES\* students, new 1992. each \$2.00 (for quantities, inquire).

French FLES\* Stickers: "AATF, FRENCH FOR KIDS, FLES\*" in Grades K-8", new 1993. 4/\$1.

*L'Année en français: Un Calendrier perpétuel.* A project of the AATF FLES\* Commission. Spiral bound, 38 pp., 7" x 8.5", new 1994. Every day marked by the birth or death of a famous person or by some other event. Teacher's Guide for K-8 & info by Katherine C. Kurk. Designed for Francophiles of all ages. \$9.95.

*Meilleurs Voeux* cards (10+ envelopes), sponsored by the Louis Pasteur Foundation, \$15.00.

To obtain any of these materials send your check or money order to: AATF Materials Center, 57 E. Armory Avenue, Champaign, IL 61820.



AATF National Bulletin (ISSN 0883-6795)  
American Association of Teachers of French  
57 East Armory Avenue  
Champaign, Illinois 61820

Second Class  
Postage Paid  
Champaign, IL  
61820